

Dossier pédagogique

à destination des enseignants et des encadrants de groupes



Autour de l'atelier...

LA PLUIE



★ **MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC**



Ce dossier a été conçu à l'intention des enseignants des unités pour l'inclusion scolaire (ULIS) du primaire et du secondaire et de leurs élèves, mais il est accessible à tous les encadrants de groupes scolaires et périscolaires.

Il facilite la mise en place de clés d'entrée dans le nouvel univers culturel qui sera découvert pendant **l'atelier « La Pluie »**. Il propose des activités de registres variés pour établir des repères élémentaires avant la venue au musée et après pour poursuivre la découverte et l'exploration.

Nous espérons qu'il accompagnera au mieux les enseignants dans leur rôle de passeur et que les élèves prendront plaisir à découvrir les **activités enrichissantes et ludiques** qui leur sont proposées.

Bonne découverte !

CE PDF EST INTERACTIF, son fonctionnement est optimal dans **Adobe Reader (téléchargeable en cliquant sur cet hyperlien bleu)**. Pour naviguer dans ce dossier, déroulez simplement l'ordre des pages ou **cliquez sur les éléments en violet...**



Le BOUTON **SOMMAIRE** en bas de page vous permet en un clic d'accéder **au sommaire interactif** du document. Dans le sommaire, cliquez sur les titres, pictogrammes et images miniatures pour naviguer.

Dans le sommaire ou en annexe, le BOUTON **Activité** permet d'accéder directement à l'activité correspondante, où sont détaillés **OBJECTIF PÉDAGOGIQUE**, **MATÉRIEL** et **CONSIGNE** (encadré noir), généralement suivis d'une **FICHE ÉLÈVE**.

Des pictos cliquables permettent ensuite de circuler entre les éléments pour mettre en place l'activité:



Le PICTO 'IMAGES' renvoie aux images supports d'activités reproduites dans les ressources à la fin du document.

Non-cliquable, le PICTO 'NOTION' signale une notion clé ou une explication d'œuvre.



Le PICTO 'CONSIGNE' signale le type d'activité proposé: Géographie, Sciences, Arts plastiques, Conte, Musique ou Discussion. Également placé en haut à gauche sur les fiches élèves, le PICTO 'CONSIGNE' permet de retourner à la consigne.



La FICHE ÉLÈVE miniature (encadré violet) permet d'accéder directement aux fiches élèves depuis le sommaire ou les consignes d'activités.



Bonne navigation!

SOMMAIRE

Cliquez sur les titres
et les fiche-élèves,
ou déroulez simplement
l'ordre des pages...



L'ATELIER AU MUSÉE p. 6

Présentation - Déroulé - Objectifs

LA PLUIE À TRAVERS LES CULTURES DU MONDE p. 8

ACTIVITÉS AVANT L'ATELIER p. 10

Découverte culturelle > Les objets pour se protéger de la pluie

Activité 1 La pluie au quotidien: Objet et vêtements de pluie p. 12

Géographie > La pluie, un phénomène vital pour les hommes

Activité 2 La pluie sur terre: Cycle et usage de l'eau p. 20

Découverte culturelle > Les animaux symboles de la pluie

Activité 3 Les rites de pluie: Les animaux associés à la pluie p. 28

Activité 4 Les mots de la pluie: Comptines, dictons et poésies de la pluie p. 30

Immersion culturelle > La musique de la pluie

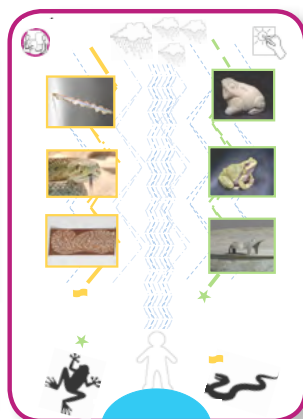
Activité 5 Les sons de la pluie: Onomatopées et musiques de la pluie p. 34



Activité 1



Activité 2



Activité 3



Activité 4

ACTIVITÉS APRÈS L'ATELIER p. 36

Retour sur... les contes de la pluie

Activité 6 Deux contes autour de la pluie p. 36

Retour sur... Les rites de la pluie

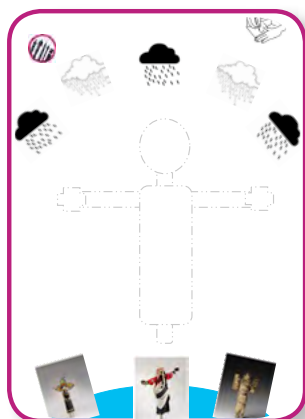
Activité 7 Objets rituels: Observation-fabrication d'une poupée de pluie p. 40

Activité 8 Observer: À la découverte du tambour Dông Son p. 44

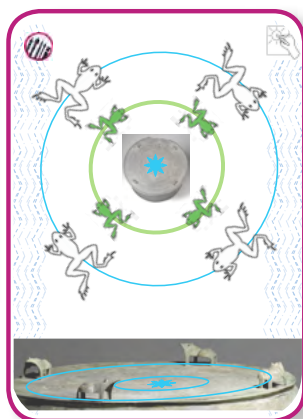
Activité 9 Fabriquer: Un bâton de pluie pour la classe p. 46

Immersion culturelle > musique, Mandala et Harmonie

Activité 10 Jouer: Musique mandala de la pluie, tous ensemble! p. 49



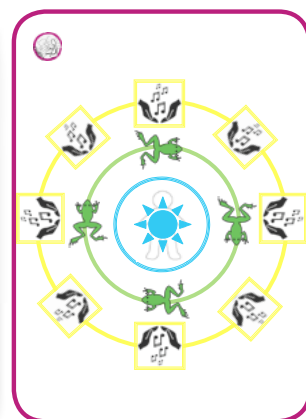
Activité 7



Activité 8



Activité 9



Activité 10

RESSOURCES DOCUMENTAIRES p. 51

L'eau comme ressource, l'eau vitale – Autour du cycle de l'eau et des saisons – La pluie dans les contes
Les sons de la pluie

Images supports d'activité

- Objets rituels introductifs p. 56 à 57
- Objets et vêtements de pluie p. 58 à 74
- Phénomènes météorologiques p. 75 à 80
- Animaux associés à la pluie p. 82 à 89
- Poupées rituelles p. 90 à 93
- Instruments de musique p. 94 à 102

Contact p. 104



L'ATELIER AU MUSÉE

PRÉSENTATION

L'objectif de cet atelier est de permettre aux jeunes enfants de découvrir des traditions et des objets de différentes cultures en rapport avec le thème de la pluie. À travers une série d'activités simples, les enfants sont invités à aborder dimensions symboliques et univers musicaux associés à la pluie à travers le monde.

Le thème de la pluie permet d'explorer différentes conceptions de la place de l'homme dans l'univers. De cette eau venue du ciel, dépendent la fertilité des sols et le développement des cultures. Pour cette raison, le thème de la pluie se trouve souvent associé à l'idée de fécondité chez la femme. Rare ou abondante, s'abattant violemment ou longtemps attendue, la pluie peut par ailleurs être considérée tantôt comme bénéfique, tantôt comme maléfique. Les hommes à travers le monde tentent ainsi de maintenir l'équilibre de l'univers et des sociétés en agissant sur les pluies par l'accomplissement de rituels et de pratiques religieuses.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

Ce fer constitué d'un bouquet de serpents dressés est utilisé pour faire tomber la pluie.

Fer rituel, culture Mumuye
Afrique, Nigéria
Fer martelé, 41,5 x 10,5 cm
70.2012.14.9



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

Cette concrétion rappelle aux Kanaks la forme des nuages. Elle est de ce fait employée comme pierre à pluie lors de pratiques rituelles.

Pierre à magie, culture Kanak
Océanie, Nouvelle-Calédonie, Houaïlou
Concrétion de magnésie, 15 x 10,5 x 5cm, 841 g
71.1930.30.23

DÉROULÉ

Cet atelier dure **une heure et demie**. Il se déroule en **quatre temps**.

[1] L'accueil des enfants en atelier. Après une brève présentation du musée, l'intervenant projette un diaporama afin de sensibiliser les enfants à l'importance du thème de la pluie et de leur présenter quelques-uns des objets associés à la pluie présents dans les collections du musée. Cette présentation visuelle peut être complétée par la diffusion d'une musique en lien avec la pluie pour une première approche sensorielle plus immersive.

[2] Sur le plateau des collections, les enfants découvrent des objets en rapport avec la pluie provenant de différentes régions du globe. Chacun de ces objets est présenté par l'intervenant: origine, matériaux, utilisation, etc. Cette présentation peut être complétée par le récit d'un conte sur le thème de la pluie.

[3] Au cours de l'atelier proprement dit, l'intervenant présente aux enfants divers instruments permettant d'imiter différents sons associés à la pluie: le cliquetis de la pluie fine, le vent de la tempête, le puissant tonnerre, le chant des grenouilles annonciateur de pluie... La pratique musicale en groupe est encouragée pour que les enfants créent tous ensemble un ou plusieurs épisodes de bruit.

[4] En fin d'atelier, pour les plus jeunes, un court film d'animation japonais sur la poupée *Teru-teru-bozu* chargée de chasser la pluie peut être projeté pour conclure. La fabrication d'une poupée peut aussi être proposée selon le temps restant.

OBJECTIFS

- **Contribuer à repousser l'horizon géographique** des enfants en évoquant des cultures et des continents lointains.
- **Amener les enfants à aborder d'une façon différente quelque chose de très commun et de familier** – la pluie.
- **Contribuer à enrichir l'univers mental des enfants** à travers la découverte de différents objets (patrimoine matériel) et de mythes et récits (patrimoine immatériel) ayant trait à la pluie, issus de différentes cultures.
- **Sensibiliser à l'importance de l'eau et de la pluie** pour l'équilibre de la vie des hommes sur terre.
- **Faire découvrir la faune** associée à la pluie à travers le monde.
- **Contribuer à développer la motricité fine des enfants** fabriquant un petit objet associé à la pluie (poupée *Teru-teru-bozu* — selon les ateliers).

LA PLUIE À TRAVERS

LES CULTURES DU MONDE



La pluie: on la prévoit, on l'appelle, on la craint, on s'en protège, on la reçoit comme le plus grand cadeau. Elle fait l'objet de multiples représentations réalistes, figuratives ou abstraites. Elle donne lieu à des analogies musicales ou, plus largement, sonores. La pluie, enfin, est divinisée. Aborder la pluie incite à une diversité d'approches – matérielle, artistique, religieuse et symbolique...

LES RITES DE PLUIE

La pluie est nécessaire à la vie sur terre. Il est primordial d'obtenir des pluies suffisantes ou, au contraire, d'éviter les excès. C'est pourquoi les hommes ont cherché à en maîtriser les manifestations, par la prévision de son arrivée tout d'abord. La forme ou la couleur des nuages, les rêves et prédictions des médiateurs aux pouvoirs reconnus sont ainsi autant de signes prémonitoires dans lesquels déchiffrer la venue des pluies.

Depuis la nuit des temps et aux quatre coins du monde, les hommes n'ont pas ménagé leur peine pour appeler, apprivoiser, célébrer la pluie. Prières, chants, offrandes, danses et mascarades sont autant de moyens pour lui rendre grâce et garantir son action fertilisante. Il faut en effet que la pluie arrive au moment opportun du calendrier agricole: des rituels de pluie sont alors effectués!

L'exécution d'un rite peut être le fait de l'ensemble du groupe social ou d'une partie seulement de celui-ci. Souvent, l'action d'un intercesseur est sollicitée. Sa fonction de médiation est reconnue à travers la jouissance de certains objets de prestige. Ces intercesseurs portent parfois le nom de «faiseurs de pluie» et développent un lien particulier avec les ancêtres et les esprits de la nature.

La musique joue un rôle important dans ces rituels d'appel de la pluie. Certains instruments de musique sont alors privilégiés. C'est le cas des sonnailles, corporelles ou non, et des aérophones – flûtes, clarinettes... ainsi que des percussions. L'analogie avec la sonorité de certains phénomènes météorologiques les provoque. Évoquer, c'est appeler et provoquer.

Parmi la grande diversité de pratiques observées à travers le monde, les collections du musée du Quai Branly en évoquent quelques-unes à travers des catégories d'objets très variés: sculptures, masques, offrandes, instruments de musique...



Ces sonnailles servent au culte du génie féminin des eaux, de la mer, des poisons, de la foudre et de la pluie.

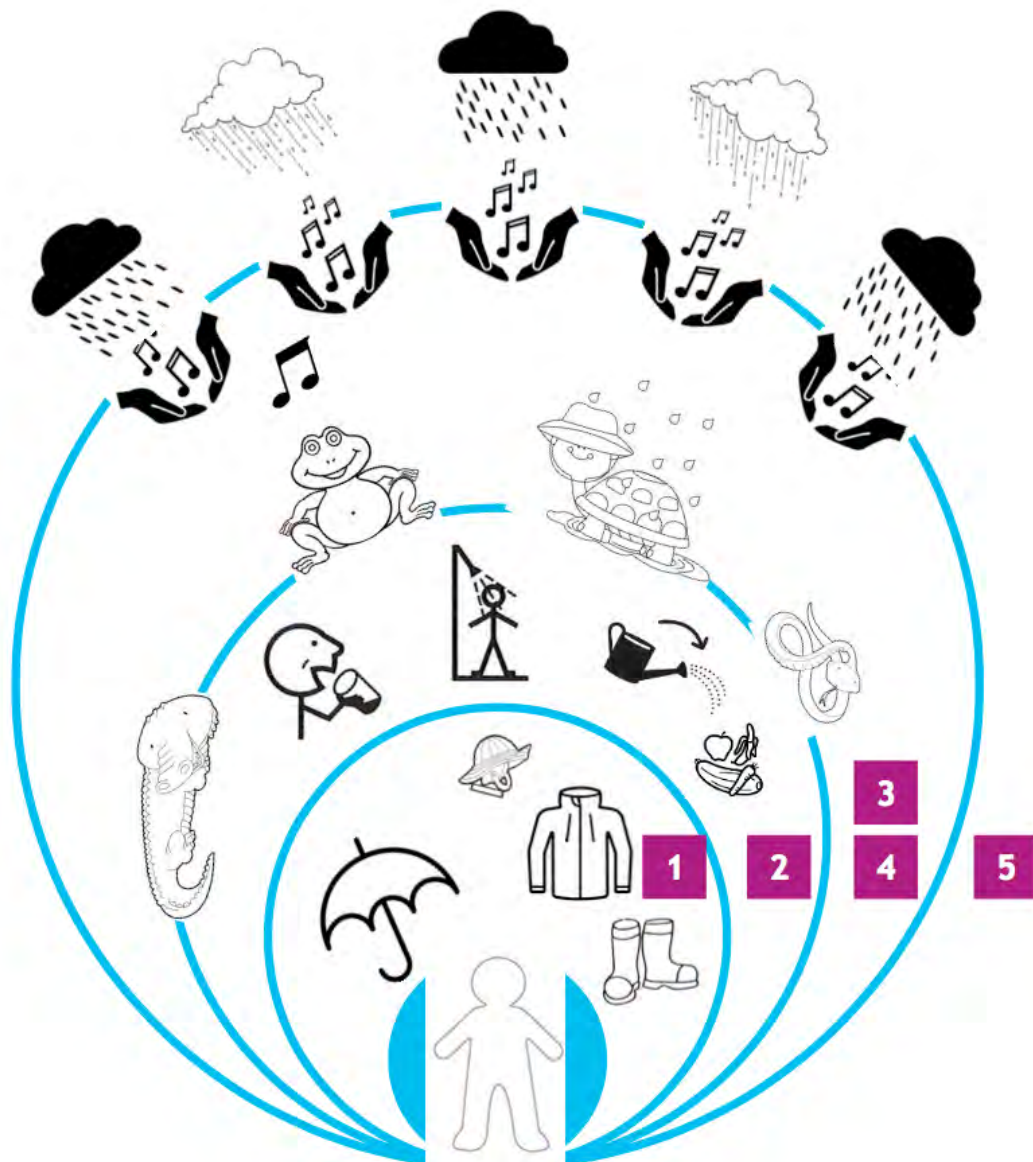
Sonnailles sur bâton, culture Hoyo
Afrique, Angola, Cabinda
Métal, 45,5 x 12,5 x 10 cm, 469 g 71.1934.28.2 d

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

ACTIVITÉS AVANT L'ATELIER

L'atelier «La Pluie» explore les rapports qu'entretiennent les hommes avec ce phénomène climatique partout dans le monde – sans se rattacher à une région en particulier. En préparation de l'atelier, l'activité proposée ci-après permet d'ouvrir l'horizon géographique et culturel des élèves en les invitant à découvrir des objets, des représentations et des pratiques liés à la pluie issus de différentes régions du globe.

Pour ce faire, des activités mettent en place une exploration progressive:



Activité 1 > La pluie au quotidien

Activité 2 > La pluie sur terre: cycle et usage de l'eau

Activités 3 et 4 > Les animaux et poésies associés à la pluie

Activité 5 > Les sons et musiques de la pluie



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Personnages sous la pluie. Planche d'album de dessins dus à Hokusai. Vue d'ensemble et détails.
Asie, Japon. Première moitié du 20^e siècle. Carton, papier, fil, 22,7 x 15,7 x 1 cm, 71 g
71.1964.5.639

Surpris par la pluie, une simple feuille suffit parfois pour se protéger. Mais le plus souvent, divers équipements portent témoignage de savoir-faire très sophistiqués dans la réalisation de ces objets.

Les manteaux et vêtements de pluie, comme les accessoires – chapeaux, parapluies, etc. – sont faits dans leur immense majorité de matières végétales trouvées dans l'environnement proche, façonnées et mises en forme de manière à assurer l'étanchéité. L'utilisation d'autres matériaux, comme le feutre de laine, la peau animale ou le papier huilé, est également attestée.

Le traitement des vêtements et accessoires de pluie présents dans les collections du musée témoignent d'une recherche alliant efficacité et élégance, d'autant plus remarquable qu'il s'agit d'objets modestes: couture en nappes superposées de fibres de palmier-aréquier pour des manteaux en Extrême-Orient, tressage de feuilles de tulle au Mexique, vannerie de bambous pour des capuches sur les hauts plateaux du Viet Nam... La superposition de couches de fibres, liées par nouage ou tressage, évoque parfois le plumage des oiseaux dont la disposition assure l'étanchéité.

Le Japon présente une grande variété de protections selon les régions, les catégories sociales ou le mode de vie. En ville, on a longtemps utilisé un parapluie en papier huilé, à la campagne une simple feuille, un manteau en papier huilé, en susuki ou en sugé (variétés de graminée) – comme le montre cette estampe d'un livre de Hokusai.

Activité 1 La pluie au quotidien: Objet et vêtements de pluie

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Proposer aux enfants une première approche pratique et sensorielle de la pluie qui les invite à faire un aller-retour entre leur univers quotidien et des objets provenant d'autres régions du monde.

MATÉRIEL > Un globe terrestre (à défaut, une carte du monde), le jeu d'images de chapeaux, manteaux et de vêtements de pluie provenant de différentes régions du monde et la carte indiquant leur provenance reproduits en annexe, des accessoires et objets servant à se protéger de la pluie apportés par les élèves (parapluie, veste, bottes...).



Cliquez pour aller aux annexes



CONSIGNE > Activité collective puis individuelle

[1] Les enfants sont amenés à décrire un jour de pluie, ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas lorsqu'il pleut, comment ils s'habillent, etc. C'est le moment aussi d'exposer «leurs» objets de pluie! Ceux qu'ils portent sur eux, si c'est jour de pluie, et ceux qu'ils ont apportés tout spécialement pour l'activité.

[2] Les élèves découvrent ensemble des photographies d'objets servant à se protéger de la pluie et issus de différentes régions du monde. Ils comparent ces objets en photo à ceux qu'ils portent lorsque vient la pluie. Ils les regroupent par type: parapluie, manteau, chapeau... Ils observent et décrivent les formes, couleurs et matières de ces objets, bien différents de ceux qu'ils utilisent tous les jours.

« - C'est en matériau naturel et ça protège de la pluie?

- Oui, comme les plumes des oiseaux!

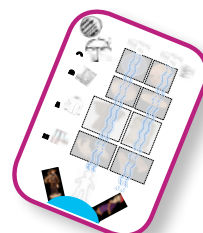
- Des tongs en bois quand il pleut!

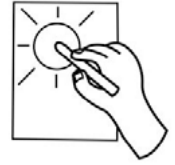
- Eh oui, leur haute semelle permet d'éviter les flaques!

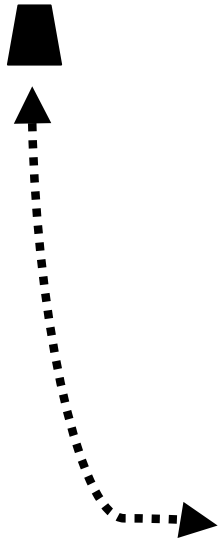
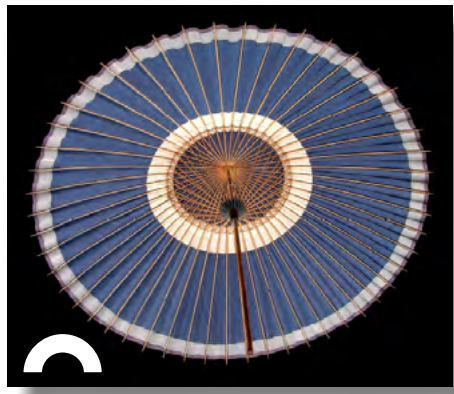
- Ça a l'air vieux!

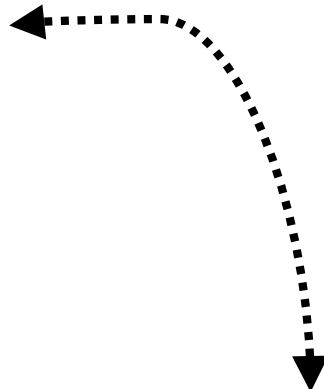
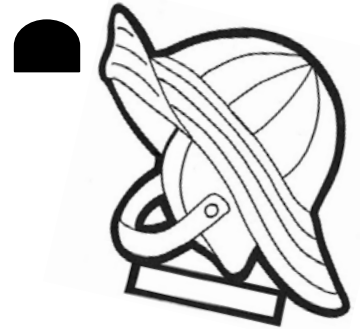
- Il n'y a pas que le K-way dans la vie! La plupart de ces objets sont toujours utilisés. Ils ont fait la preuve de leur utilité au fil des âges.»

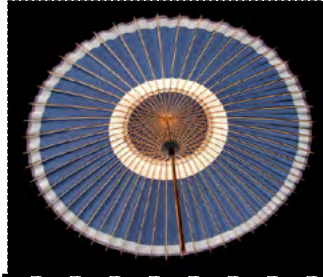
[3] Les enfants s'approprient librement une ou plusieurs des fiches disposées ci-après. Dessin, coloriage, découpage, collage... Le moment est venu de garder la trace de leur découverte d'objets de pluie venus du monde entier!

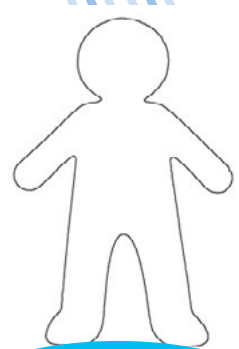
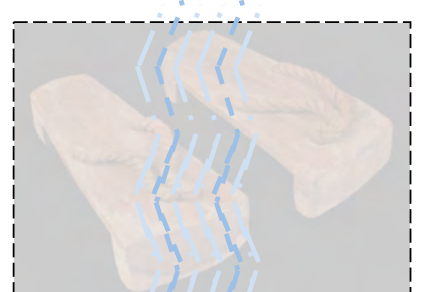
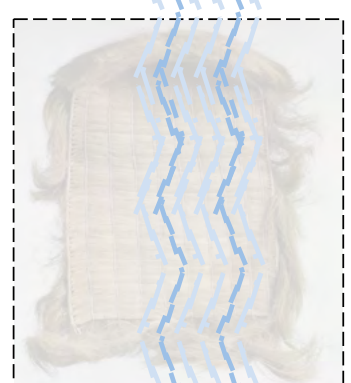
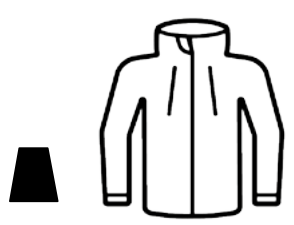
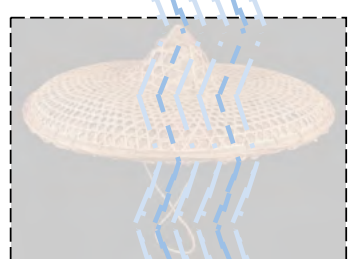
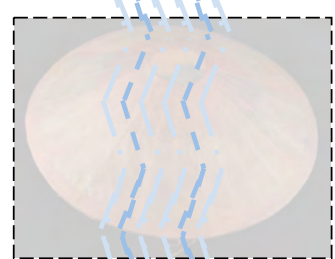
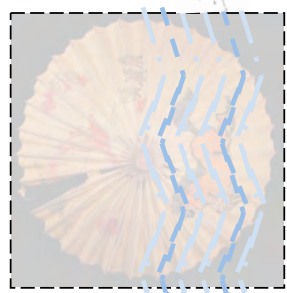
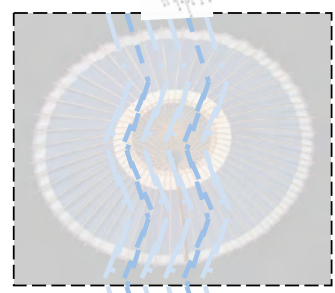








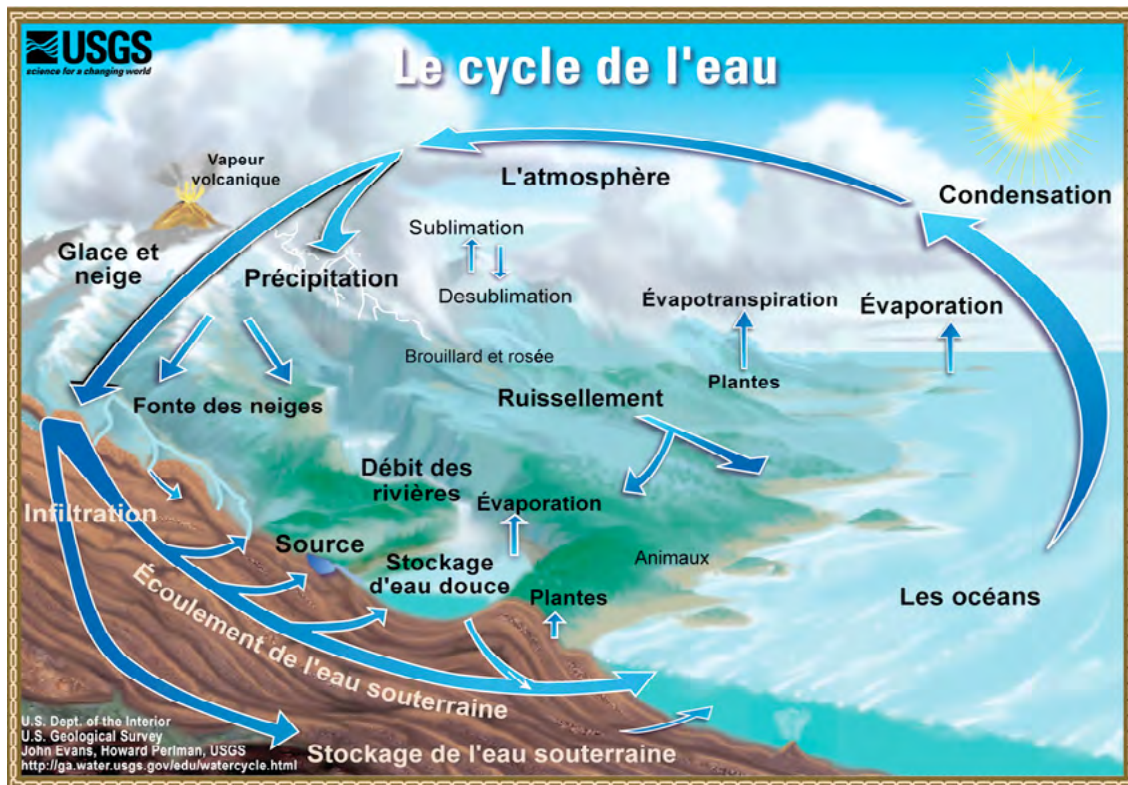




GÉOGRAPHIE > LA PLUIE, UN PHÉNOMÈNE VITAL POUR LES HOMMES



Prévoir le temps et observer la météo a toujours fait partie des préoccupations des hommes. Leur agriculture et leur nourriture en dépendent et la régularité du cycle des saisons rythme l'ensemble du vivant – animal ou végétal – à la surface du globe.



L'eau sur Terre et les précipitations

L'eau sur Terre et la pluie – L'eau est présente sous trois états sur Terre: à l'état liquide (dans les rivières et les mers), à l'état solide (glace et neige) et à l'état gazeux (vapeur d'eau, dans l'air). Les molécules d'eau peuvent passer d'un état à un autre, le long du cycle de l'eau. Quand l'eau passe de la forme gazeuse (vapeur d'eau) à une forme liquide, dans l'atmosphère, il se produit des précipitations, des gouttes d'eau se forment dans l'air et tombent au sol: il se forme de la pluie. On estime qu'il y a dans l'air 0,035% de toute l'eau présente sur et autour de la Terre (le reste se trouve dans les mers, pour près de 97%, et sur les continent, pour près de 3%). En moyenne, on estime qu'une molécule d'eau reste dans l'air de l'atmosphère 1,5 semaine (10 jours).

La formation des nuages et la condensation de l'eau – Pour passer de l'état gazeux à l'état liquide, il se produit le phénomène de condensation: l'air arrive à saturation soit par un apport important en vapeur d'eau, soit quand l'air se refroidit. Dans ce dernier cas, le refroidissement peut se produire: sans changement d'altitude, par exemple lorsque la température de l'air baisse pendant la nuit, de la rosée ou du brouillard se formant alors; avec changement d'altitude: quand l'air monte en altitude, il se refroidit, formant des nuages. Un nuage se forme en hauteur quand l'excédent de vapeur d'eau, qui se dégage au fur et à mesure que la masse d'air s'élève et se refroidit, se condense. Les nuages qui produisent le plus de pluie

sont souvent des nuages bourgeonnants et épais. La condensation de gouttelettes liquides s'effectue autour de particules microscopiques (aérosols) qui participent à «fixer» l'eau. Ensuite, si les petites gouttelettes formées (de quelques dixièmes de micromètres) s'associent et forment des gouttes (quelques dixièmes de millimètres), elles deviennent assez lourdes et peuvent tomber pour former la pluie.

La pluviosité dans le monde

La pluviosité (épaisseur de pluie tombée à un endroit) moyenne annuelle varie de façon importante selon les latitudes: elle est beaucoup plus importante au niveau de l'équateur qu'au niveau des autres latitudes. La pluviosité varie également beaucoup selon les régions: elle peut être soit globalement constante et assez importante durant tous les mois de l'année (ex: Paris), soit être beaucoup plus faible pendant l'été que durant le reste de l'année (ex: San Francisco), soit être beaucoup plus importante pendant l'été que durant le reste de l'année (ex: Abidjan, Pékin). La pluviosité peut encore être faible durant tous les mois de l'année (ex: Ouarzazate).

On définit ainsi différents types de climats en fonction de la répartition annuelle des températures et des précipitations (par exemple, les climats tempérés, méditerranéens, tropicaux, arides...). L'aridité est caractérisée par une très faible pluviométrie; elle caractérise tous les déserts, froids et chauds.

Des phénomènes climatiques majeurs

Parmi les phénomènes climatiques majeurs (sécheresses et inondations), deux marquent cycliquement de très grandes aires régionales: la mousson et *El Niño*.

La mousson (de *mausim*, «saison» en arabe) est un phénomène saisonnier caractérisé par un vent persistant qui souffle au-dessus de vastes régions intertropicales, de l'océan vers le continent, ou inversement. Ce vent apporte durant l'été des précipitations excessivement abondantes puis, quand sa direction change, il transporte en hiver un air très sec (exemple: mousson d'Asie).

Le phénomène *El Niño* (l'Enfant-Jésus en espagnol) se produit vers Noël et correspond à une modification des circulations océaniques et atmosphériques. Habituellement, il pleut à l'Ouest, au niveau de l'Indonésie et de l'Australie, et le temps est sec à l'ouest de l'Amérique du sud. Lors d'un phénomène *El Niño*, le phénomène s'inverse (à une fréquence variable, une fois tous les 3 ou 7 ans): la zone dépressionnaire se déplace vers l'Est et il pleut beaucoup dans l'océan Pacifique, sur la Polynésie et la Californie (pouvant entraîner des inondations) alors que des sécheresses se mettent en place en Indonésie et en Australie.

La pluie et les prévisions météorologiques

La météorologie est la science qui étudie le temps et les conditions atmosphériques. Pour connaître les conditions atmosphériques, les météorologues mesurent des paramètres comme: la pression atmosphérique, la température, la direction du vent (et sa vitesse) et le volume d'eau des précipitations par mètre carré.

Activité 2 La pluie sur terre: Cycle et usage de l'eau

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Renforcer la prise de conscience des enfants autour de l'importance des pluies pour la vie des hommes – en passant en revue les usages de l'eau douce et les manifestations des pluies au quotidien pour les plus petits, en abordant le cycle de l'eau à l'échelle de la planète pour les plus grands.

MATÉRIEL > Les images de phénomènes météorologiques reproduites en annexe, des sacs plastiques zippés, du scotch, des feutres de couleur permettant d'écrire sur du plastique (facultatif).



CONSIGNE > Activité collective

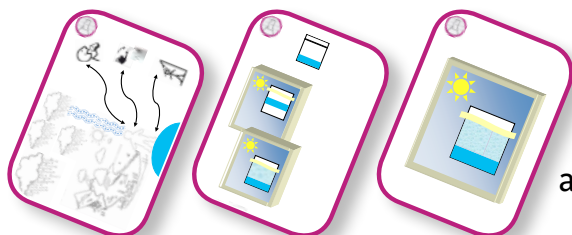
Plusieurs temps collectifs d'interrogation et d'observation pourront contribuer à installer un rapport à la pluie plus intime dans le groupe d'enfants. Selon la temporalité choisie pour mettre en place ces activités, il sera possible soit de dédier une séance, soit d'égrainer des moments courts au fil des jours à cette sensibilisation.

De toutes les façons, cette approche collective contribuera à prendre conscience de l'importance des pluies pour les hommes, de la variabilité des pluies – absence ou abondance, en des proportions parfois dramatiques –, ainsi du cycle de l'eau.

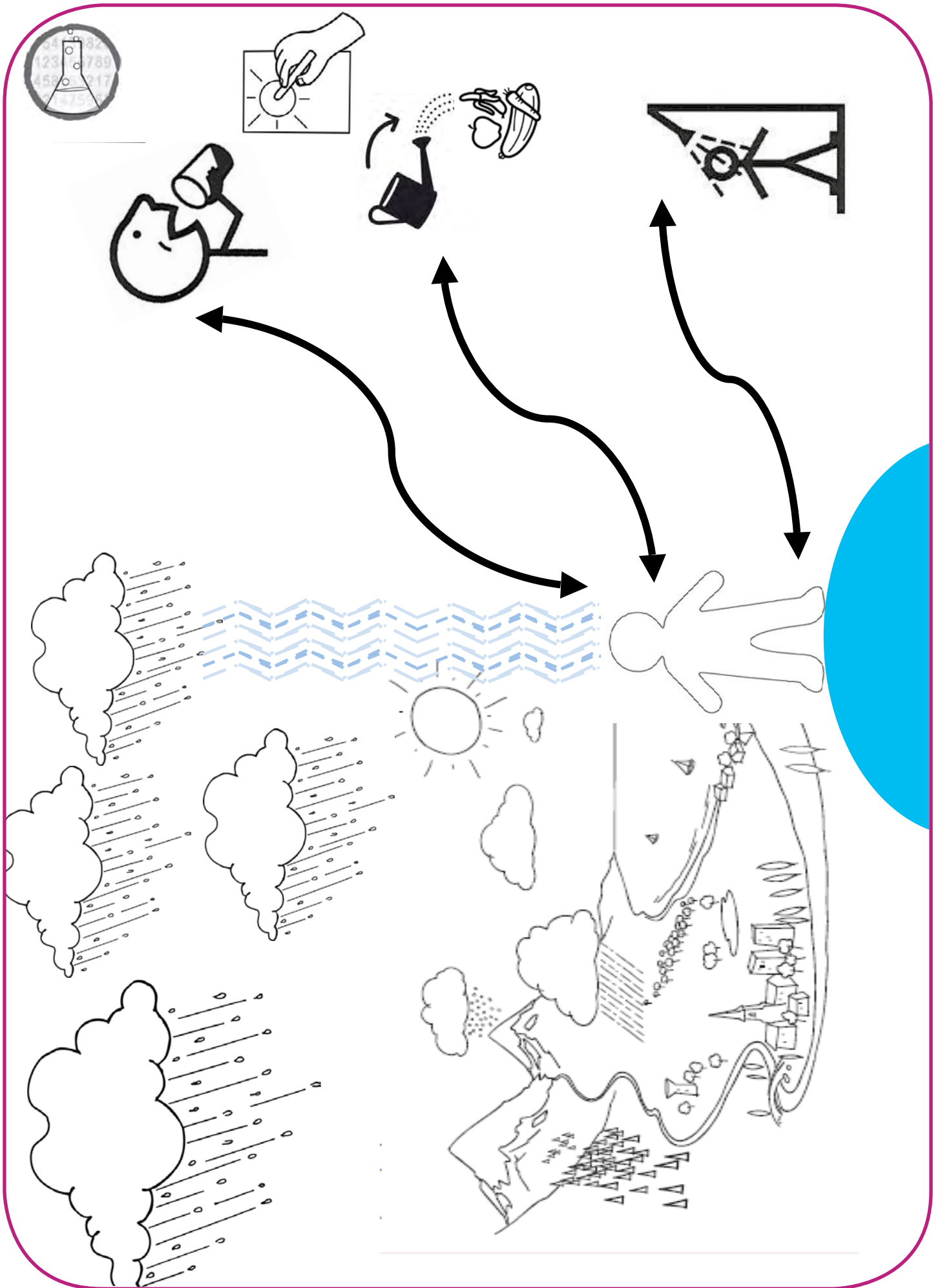
[1] Les enfants seront invités à citer «à quoi sert» l'eau de pluie – boire, faire pousser les légumes, se laver... Pour les plus petits, cette exploration pourra être illustrée par des gestes du quotidien, voire une activité mimée.

[2] Les enfants seront sensibilisés à la variabilité de la pluviométrie et à la diversité des manifestations climatiques. Pour les plus petits, cela peut consister à suivre sur un calendrier la météo en suivant les jours de la semaine et en dessinant sous chacun d'entre eux la météo du jour.

[3] Les plus grands pourront se demander quels sont les réservoirs d'eau de la planète – océans, glaciers et calottes glaciaires, eaux souterraines, nappes phréatiques, lacs et rivières, végétation, atmosphère... –, découvrir une modélisation du cycle de l'eau et mettre en place une expérience pour expérimenter les phénomènes d'évaporation et de condensation en jeu dans le cycle de l'eau.



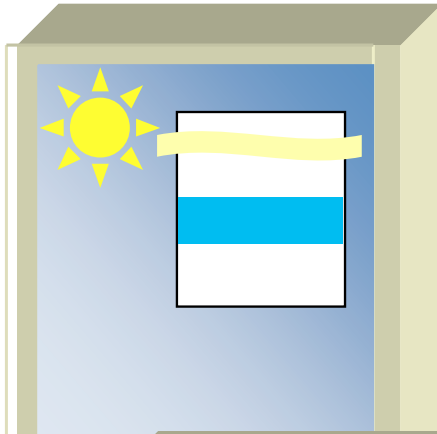
Voir les fiches activités en pages suivantes qui pourront être légendées, complétées, coloriées... pour servir d'aide-mémoire aux activités réalisées





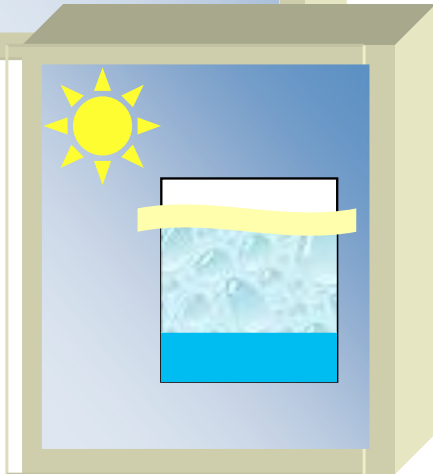
Je mets de l'eau dans un sac plastique.

Je ferme bien le sac.



Je choisis une fenêtre où le soleil tape fort.

Je scotche le sac à plat sur la fenêtre ensoleillée.



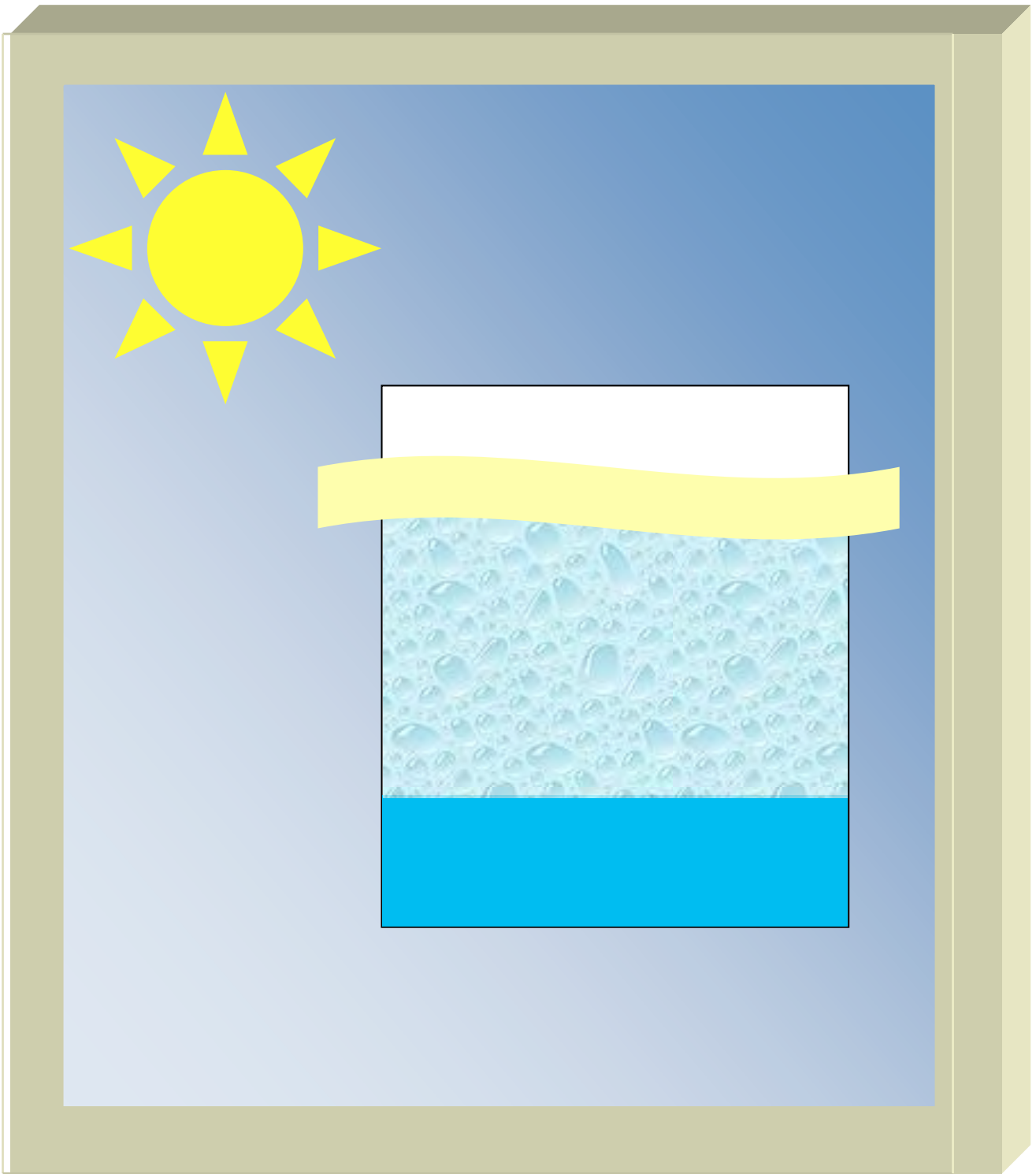
Je laisse le sac plusieurs jours.

L'eau s'évapore sous la chaleur.

Elle se condense en gouttelettes.



C'est comme l'eau de la mer qui s'évapore et forme les nuages et retombe en pluies sur nos têtes!



DÉCOUVERTE CULTURELLE > LES ANIMAUX SYMBOLES DE LA PLUIE



Pour faire venir la pluie, on la symbolise par de nombreuses représentations utilisant la lumière, la couleur, la forme, le décor ou le son. Première enquête dans le monde des formes et des couleurs.

Des animaux se trouvent, eux aussi, associés à la pluie dans des contextes culturels précis. Ce sont surtout les batraciens, crapauds et grenouilles, les reptiles, serpents, dragons, tortues et crocodiles, qui sont liés à la saison humide.

Autour des grenouilles et autres batraciens

Tout au long de l'histoire, les hommes ont vu les grenouilles d'une manière tantôt positive, tantôt négative. Les grenouilles étant plus visibles et plus actives pendant la saison des pluies, ou même au cours de pluies occasionnelles, on les a toujours crues capables de commander la pluie et de la retenir en période de sécheresse. Ainsi, dans de nombreuses cultures, on considère que leur cri, provoqué ou imité, peut les faire venir en nombre et, avec elles, faire venir la pluie.

Parce que leurs activités amoureuses sont souvent manifestes, énergiques et bruyantes, et que le résultat se traduit par des centaines ou des milliers de descendants, les grenouilles sont aussi souvent associées au sexe et à la fécondité.

Les Aztèques et les Mayas étaient hantés par le temps et la façon de le mesurer. Les grenouilles figuraient souvent à titre d'éléments ou d'icônes dans leur calendrier, peut-être pour rappeler leur association avec la saison des pluies ou le printemps.

Le long du Nil, où d'énormes quantités de grenouilles se reproduisent pendant la période de l'année où le fleuve déborde, des amulettes représentant des grenouilles étaient portées afin d'accroître la fertilité. En Egypte, l'ancienne déesse de l'accouchement, Heket, apparaît parfois sous la forme d'une grenouille et, à d'autres moments, sous une forme humaine à tête de grenouille. Un couteau sacré portant l'emblème d'une grenouille était ainsi déposé sur le ventre des femmes enceintes en signe de protection.



Au Mexique, pour les Tzotzils, le crapaud joue un rôle particulier. Il est le musicien du Maître de l'univers. Sa présence annonce la pluie.

En Amérique du Sud, considérant les grenouilles comme les seigneurs des eaux, certains groupes d'autochtones du bassin de l'Orénoque les gardaient prisonniers sous les pots et les battaient avec une baguette dans les périodes de sécheresse.

Dans la région du lac Titicaca, durant les périodes de sécheresse prolongée, les Aymara plaçaient un bassin rempli de grenouilles, d'eau et de plantes en plein soleil. Au fur et à mesure que l'eau s'évaporait, les grenouilles en détresse poussaient des cris. On espérait des esprits qu'ils répondent à ces cris en envoyant la pluie.

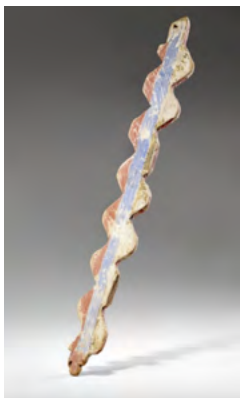


En Asie du Sud-Est et dans le monde insulindien, le plateau des tambours de bronze est orné de grenouilles. On joue de ce tambour pour faire venir la pluie.

En Corée, on dit du coassement de la grenouille, quand il pleut, qu'il est la lamentation de la grenouille accablée par la culpabilité à l'idée que la tombe de sa mère soit emportée par la crue des eaux.

Au Vietnam, la grenouille est considérée comme « l'oncle du dieu du ciel » et une croyance veut que quiconque s'attaque à un crapaud soit frappé par la foudre.

En Australie comme en Nouvelle-Zélande, on ne tue pas les grenouilles par crainte de déclencher une inondation. À l'inverse, les grenouilles étaient parfois enterrées en période de sécheresse car on croyait qu'elles retenaient les eaux.



Autour des reptiles

Les reptiles sont également sollicités pour la pluie partout dans le monde.

Dans l'Arizona, rhombe, bâton-éclair en forme de serpent, pagne orné d'un motif de serpent sont présents dans les cérémonies pour invoquer la pluie.



Au Mexique, chez les Huichols, le bandeau frontal des hommes figure un serpent, qu'évoquent aussi les motifs tissés.

En Afrique de l'Ouest, des fers en forme de serpent 'attrapent' les nuages.

En Guinée forestière, chez les Baga, les hauts cimiers de masque figurent le grand serpent Bansonyi qui a le pouvoir de faire tomber la pluie sur les rizières et rendre les femmes fécondes.



En Asie, les dragons ou les nâgas — serpents fabuleux propres au bouddhisme et à l'hindouisme — sont des créatures mythiques puissantes associées aux mondes souterrain et aquatique. Certains minéraux, pierre en forme de nuage, minéral translucide ou roche couleur d'orage, acquièrent, par analogie, une fonction rituelle. Ces pierres tonnerre, pierres de foudre, pierre arc-en-ciel interviennent dans les rites agraires car on pense qu'elles sont tombées du ciel, comme la pluie.



Dans le nord de l'Australie, les peintures sur écorces d'eucalyptus de la Terre d'Arnhem relatent les récits du Temps du Rêve. Parmi les êtres mythiques, le python arc-en-ciel Ngalyod est associé à toute la saison humide. Il est celui qui amène la saison humide dans l'ouest de la Terre d'Arnhem. Pour les Kuninjku, l'arc-en-ciel qui se crée après le passage de la pluie est une de ses manifestations.

1. **Grenouille à visage humain.** Amérique du Nord, Mexique. Granit rose ou andésite, 29,5 x 27,5 x 35 cm, 32180 g. 71.1887.155.6
2. **Tambour de bronze.** Asie, Java. Bronze, 113 x 148 cm, 382000 g. 70.2001.27.579
3. **Bâton ondulé.** Culture hopi. Amérique du Nord, Etats-Unis. Bois peint, 100 x 15 x 5 cm, 34 g. 71.1885.38.14
4. **Bandeau frontal, coujira.** Culture huichole. Amérique du Nord, Mexique. Étoffe de coton tissée, 100 x 15 x 5 cm, 34 g. 71.1893.38.14
5. **Naga, ornement de fusée de fertilité.** Laos. Asie. Bois, 31 x 17,5 x 10,5 cm, 165 g. 71.1932.1874
6. **Serpent arc-en-ciel à cornes.** Australie, Terre d'Arnhem. Pigments naturels, écorce d'eucalyptus, 176 x 72 cm. 72.1997.6.2

1.



2.



3.



4.



5.



6.



Activité 3 Les rites de pluie: Les animaux associés à la pluie

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > **Aborder la diversité culturelle des représentations associées à la pluie dans le monde** – notamment les représentations d’animaux.

MATÉRIEL > **Les images de représentations d’animaux associés à la pluie** dans différentes cultures et les deux photographies de grenouille et de serpent (voir images reproduites en annexe).



CONSIGNE > Activité collective puis individuelle

Dans de nombreuses civilisations, la pluie représente l’influence des puissances célestes sur la terre. Les hommes sont ainsi appelés à prier pour que la pluie leur permette de pratiquer l’agriculture, et donc, de se nourrir. Parmi les éléments fréquemment associés aux rituels de pluie, on rencontre de nombreux animaux.

Certains animaux sont souvent associés aux environnements humides ou pluvieux, tels que les batraciens – grenouilles, tritons, crapauds... –, ou certains reptiles, qui sont toutefois souvent associés à une interface terrestre/aquatique – tel que le serpent. D’autres animaux imaginaires, tels que les dragons, peuvent être reliés aux milieux humides même s’ils appartiennent souvent aux milieux aériens, terrestres et aquatiques.

[1] Les enfants sont invités à nommer tous les animaux qu’ils associent à la pluie. Ils peuvent pour cela enquêter au travers de livres d’images, des motifs de leurs vêtements de pluie, de chansons – « Il pleut il mouille... »... Escargots, crapauds, grenouilles, serpents, salamandres, dragons, tortues et crocodiles...

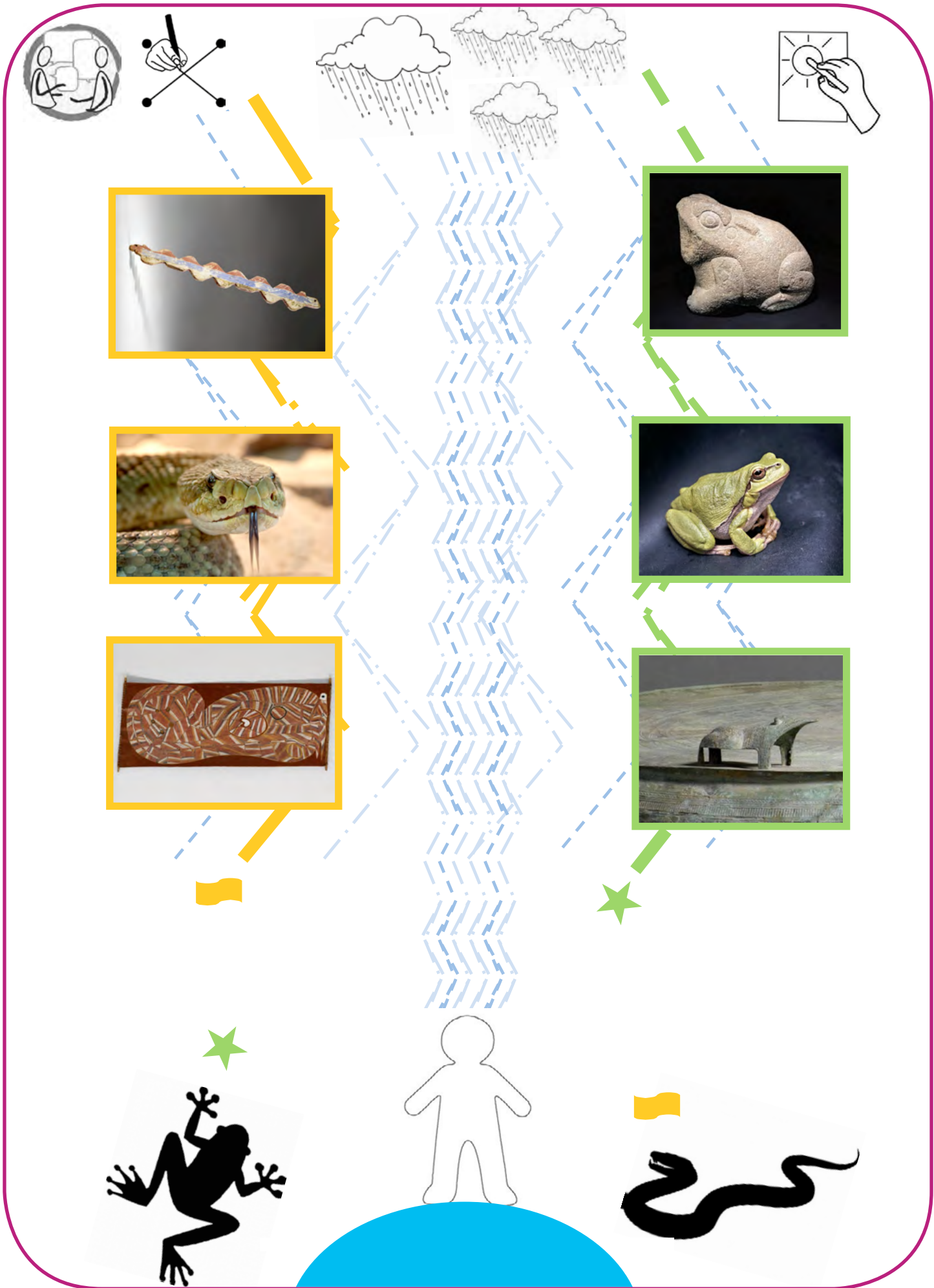
[2] Les enfants sont invités à observer des reproductions d’objets issus de différentes cultures du monde évoquant ou représentant certains de ces animaux associés à la pluie.

« En quoi est fait cet objet ? Est-il gros ou petit ? Dur ou mou ? Coloré ? Comment s’en sert-on ? Que peut-on faire avec ? Etc. »

Voir la fiche activité en page suivante que les élèves pourront librement s’approprier en guise d’aide-mémoire (activité individuelle).



[3] Les enfants peuvent choisir l’une de ces représentations et inventer une histoire dans laquelle l’animal choisi est invoqué pour faire venir / calmer les pluies; pour permettre d’assurer les cultures annuelles / faire rentrer les rivières dans leur lit... Imaginant aussi comment l’objet est utilisé pendant la cérémonie d’appel à cet animal: objet planté dans le sol / orné de fleurs / lancé dans les airs / joué (tambour)...



Activité 4 Les mots de la pluie: Comptines, dictons et poésies de la pluie

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > **Aborder la diversité culturelle des expressions littéraires associées aux saisons dans le monde** – notamment la forme japonaise du haïku.

MATÉRIEL > **Les images de phénomènes météorologiques** reproduites en annexe ou toute image représentant la pluie et susceptible de nourrir l’imaginaire. **Des textes de comptines** (non reproduits ici), **les haïkus et poésies** reproduits dans les pages suivantes.



CONSIGNE > Activité collective puis individuelle

Sous toutes les latitudes... « Dans chaque village au fil des jours et des ans, les agriculteurs, les éleveurs, les bûcherons, les pêcheurs, etc. observent l’état du ciel, la forme des nuages, la direction du vent et ressentent le chaud, le froid, le sec et l’humide. Petit à petit, consciemment ou inconsciemment, des relations de causes à effets sont établies entre les observations et les impressions (le temps vécu) et le temps à venir à très courte et courte échéances et entre le temps vécu sur des périodes plus ou moins longues et les récoltes.

Cette connaissance individuelle est partagée avec le cercle familial et le village et transmise aux enfants et petits enfants sous forme de courtes phases facilement mémorisables grâce à l’utilisation de rimes et de formules – les dictons. »

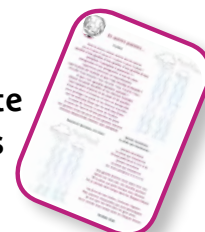
D’après la Société météorologique de France.

De nos jours, les dictons ne sont plus les seuls ‘instruments’ de prévision météorologique. Mais soleil et intempéries préoccupent chacun d’entre nous, jeune ou vieux, urbain ou rural et chacun y va facilement de son petit commentaire et, même, souvent, de sa prévision. C’est que les événements météorologiques accompagnent nos jours et nous renvoient aussi à un ressort intime fondamental qui a quelque chose à voir avec notre préoccupation pour la maîtrise du temps et de notre existence.

Les enfants les plus jeunes pourront apprendre une petite comptine de pluie. Pour les plus âgés, la lecture de deux poésies plus longues ainsi qu’une activité d’écriture de haïkus peuvent être proposées, après une première lecture initiatrice:

« Au Japon, l’une des trois règles de composition du haïku, forme poétique traditionnelle, est de comporter un « mot de saison » – ou kigo – et un seul. Ce mot ou expression – par exemple « les papillons », « le printemps qui s’en va » – évoque la fuite du temps, la conscience de l’homme dans la nature et le rythme des saisons.

Invente à ton tour un haïku en lien avec les pluies d’hiver, de printemps, d’été ou d’automne. »





Haïkus de la pluie



Qu'il pleuve ou non
Le jour où l'on plante les bambous
Manteau et chapeau de paille
Bashô Matsuo (1644-1694)

La pluie brumeuse
un jour sans voir le Mont Fuji –
que c'est agréable
Bashô Matsuo (1644-1694)

Ondée printanière –
Devisent en s'éloignant
Manteau de paille et parapluie
Yosa Buson (1716-1783)

Pluie de printemps
Sous la sautaie
Nous marchons trempés
Natsume Soseki (1867-1916)

Il pleut des cordes
Un chat avance
Son petit dans la gueule
Kato Shuson (1905-1993)

Deux, trois pas et
je déplie mon parapluie –
Pluie sous les cerisiers
Ueno Akiko (1919-1999)

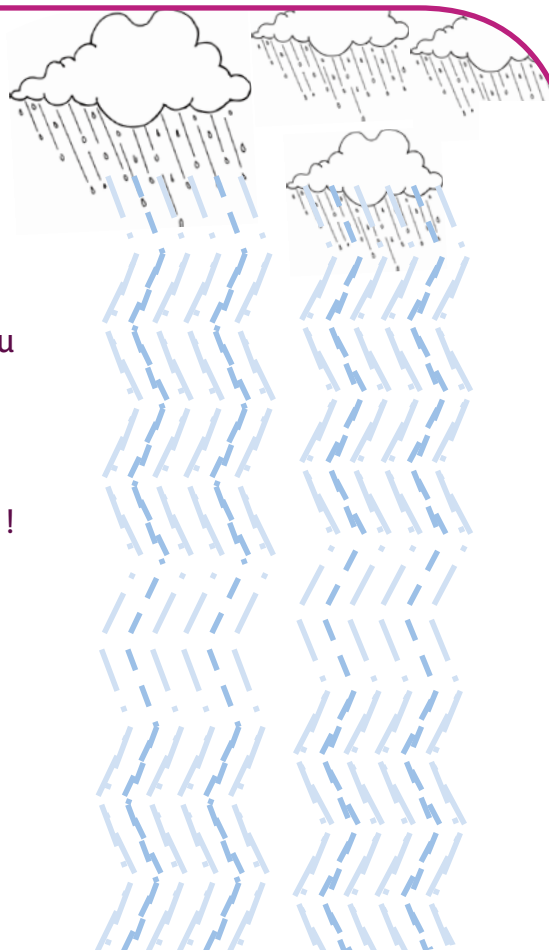
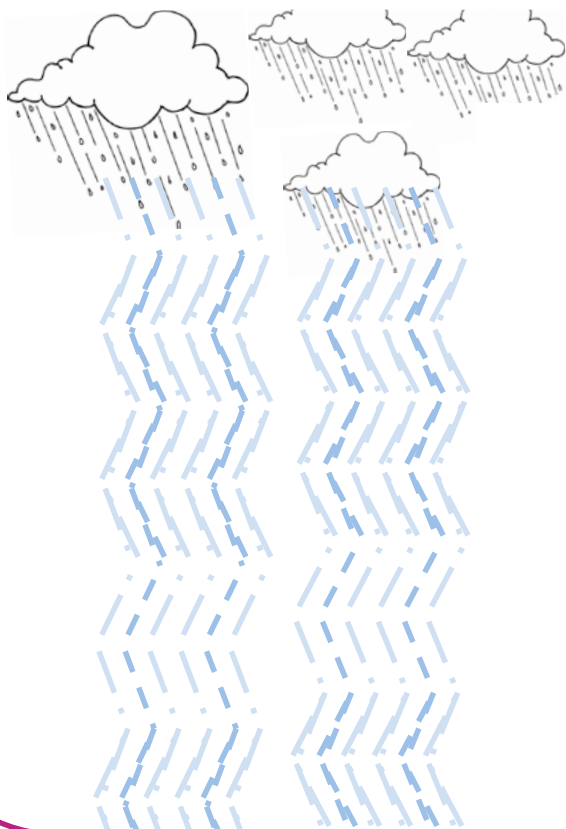


Et autres poésies...

Il pleut

Averse averse averse averse averse averse
pluie ô pluie ô pluie ô! ô pluie ô pluie ô pluie!
gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau
parapluie ô parapluie ô paraverse ô!
paragouttes d'eau paragouttes d'eau de pluie
capuchons pèlerines et imperméables
que la pluie est humide et que l'eau mouille et mouille!
mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau
et que c'est agréable agréable agréable!
d'avoir les pieds mouillés et les cheveux humides
tout humides d'averse et de pluie et de gouttes
d'eau de pluie et d'averse et sans un paragoutte
pour protéger les pieds et les cheveux mouillés
qui ne vont plus friser qui ne vont plus friser
à cause de l'averse à cause de la pluie
à cause de l'averse et des gouttes de pluie
des gouttes d'eau de pluie et des gouttes d'averse
cheveux désarçonnés cheveux sans parapluie

Raymond Queneau, *Les ziaux*



Jamais monotone,
la pluie qui chantonne...

Jamais monotone
La pluie qui chantonne
À tout petit bruit ti ti ti ti ti
Jamais monotone
La pluie qui chantonne
Sur mon parapluie ti ti ti ti ti

Une goutte fraîche coule dans mon cou
Glisse sur mon nez, me mouille partout
Et la pluie qui gicle trempe mes cheveux
Moi je prends mon temps dans les flaques bleues

Au fond de mes bottes j'entends clapoter
Mes pauvres chaussettes qui sont détrempées
Je sais que ma mère fera les gros yeux,
Moi je prends mon temps dans les flaques bleues.

Michèle Eliat



Activité 5 Les sons de la pluie: Onomatopées et musiques de la pluie

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Inviter les enfants à s'éveiller aux sonorités de la pluie en préparation de l'atelier musical qui sera proposé au musée. Mettre en jeu leur corps dans l'imitation des sonorités de la pluie.



RESSOURCES > Le cas échéant, des enregistrements sonores de pluie disponibles sur les chaînes vidéo Internet et autres générateurs de sons de pluie et vidéos de bruitage cités en annexes.



CONSIGNE > Activité collective

Pour les plus jeunes, le travail pourra être essentiellement sonore. Pour les plus grands, une réflexion sur la variabilité des onomatopées utilisées dans le monde pour imiter la pluie et un travail sur la notation musicale pourront compléter l'approche.

[1] Dans un premier temps immersif, un moment peut être dédié à l'écoute d'enregistrements sonores reproduisant des pluies d'intensités variées, lumière tamisée ou yeux fermés pour favoriser la plongée dans l'univers sonore.

[2] Orchestrer la pluie «à bras le corps» – Après ce temps d'écoute, les enfants sont invités à explorer différentes façons d'imiter les sons de la pluie par frappement et par frottement: frotter ses deux mains – claquer des doigts (pouce-majeur ou pouce-tous les doigts opposés) – tapoter ses cuisses – sauter à pieds joints – etc. Pour inspiration, voir la vidéo d'une chorale reproduisant le son de la pluie: <https://www.youtube.com/watch?v=BnquooQXiGg>

[3] Orchestrer la pluie – Les enfants sont invités à proposer des syllabes et onomatopées reproduisant les sons de leurs choix: Tipi tipi Tip – Flic flac floc – Pim pim pim...!

Cette recherche peut être complétée par la découverte d'autres onomatopées utilisées dans d'autres langues du monde avec la fiche activité ci-contre. Les enfants peuvent ensuite, par groupe de 3 ou 4, choisir chacun une onomatopée de prédilection à répéter pour imiter le son de la pluie et superposer ces 3 à 4 onomatopées, en débutant un à un en canon afin de permettre à chacun de se « lancer » dans le cercle de bruiteurs ainsi formé.



[4] Pour les séquences orchestrées 3 et 4, les enfants peuvent également être invités à inventer des systèmes de notation en partitions dessinées de leurs orchestrations. Ces partitions dessinées pourront faire intervenir les parties du corps utilisés, les animaux imités, les tailles de gouttes et les éclairs bruités... ou tout autre type d'images support de cette imitation sonore collective. Ce seront des aide-mémoires.



La pluie dans différentes langues



Une infographie animée signée James Chapman

<http://chapgango.tumblr.com/post/114133346381/japan-you-have-a-sound-for-everything>

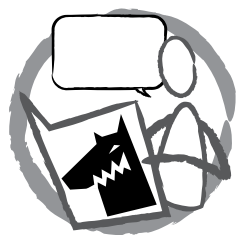
Pitter Patter (anglais) – Csipp Csepp (Hongrois) – Ju-ruk Ju-ruk (Coréen)
Sou Sou (cantonais) – Teef Taf (Hébreu) – Plic Ploc (Français)
Zaa Zaa (Japonais, pluie forte) – Potsuri Potsuri (Japonais, pluie légère)
Shitoshito (Japonais, bruine)

ACTIVITÉS APRÈS L'ATELIER

RETOUR SUR... LES CONTES DE LA PLUIE

Activité 6 Deux contes autour de la pluie

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Permettre aux enfants de renouer avec la thématique et les univers découverts au musée du quai Branly – Jacques Chirac. L'un de ces deux contes aura d'ailleurs peut-être déjà été raconté lors de l'atelier. Les élèves pourront le cas échéant illustrer ces histoires par des dessins.



La grenouille qui avait bu toute l'eau de la terre...

On raconte qu'un jour... une grenouille... avait décidé d'avalé toute l'eau de la terre! Elle a bu les rivières, les lacs et l'eau de toutes les mers aussi. Quand elle a eu fini de boire toute cette eau, elle était énorme, gonflée et ne pouvait plus bouger! Alors, elle s'est assise en haut d'une montagne... Et a regardé d'un air dédaigneux le monde desséché qui l'entourait...

Oui mais voilà, sur la terre sans eau, c'était la panique!!! Les hommes, les animaux et les plantes se sont alors réunis. Ils se sont dit: «Il faut faire quelque chose! On ne peut pas rester comme ça! On va tous mourir sans eau! Que va-t-il se passer? Il faut l'attaquer, il faut lui faire la guerre.»

Oui mais... Personne n'osait approcher la grenouille tellement elle était grosse! Alors... Un vieux sage eut une idée: «et si on la faisait rire cette satanée grenouille? Elle sera bien obligée d'ouvrir la bouche et de recracher l'eau?». En voilà une bonne idée! Alors les hommes, les animaux et les plantes ont organisé le plus grand spectacle comique de tous les temps! On a monté une scène devant la montagne, avec des éclairages, de la musique... et on a fait venir les plus grands artistes, les plus grands clowns, les meilleurs musiciens, les plus grands mimes! Quel spectacle mes amis!!!

On s'est amusé, on a ri, c'était drôle! Mais... La grenouille, elle, n'a pas ri du tout... Alors quand le spectacle a été terminé, tout le monde s'est regardé et chacun est rentré chez lui en se demandant bien ce qui allait se passer dans l'avenir... Une terre sans eau! Que faire?

Mais de l'autre côté de la terre... Quelqu'un ne capitulait pas. C'était le fils du marchand de parapluie. Cette absence de pluie était une véritable catastrophe pour sa famille! Plus d'eau, plus de pluie. Plus de pluie, plus besoin de parapluie! Alors il déclara: «Moi, je vais aller la faire rire cette satanée grenouille!». Et il a pris une grande échelle, il l'a mise sur son dos et il s'est mis à marcher... Il a marché, marché, marché, marché, marché... Et à force de marcher, il a fini par arriver à la montagne de la grenouille. Là, il est monté tout en haut de la montagne et il a mis son échelle contre la grenouille. Il est monté tout en haut de son échelle et il s'est mis à parler à l'oreille de la grenouille: tout doucement, tout doucement, tout doucement... On n'a jamais su exactement ce qu'il lui avait raconté à l'oreille. Mais elle ne l'écoutait pas depuis cinq minutes qu'elle a été saisie d'un énorme rire! Elle ouvra une grande bouche et, enfin, recracha toute l'eau de la terre!!!

Depuis cette époque, les hommes, les animaux, les plantes vivent heureux avec l'eau. Et le fils du marchand de parapluies, lui, habite dans une grande et belle maison aux bords des marais. On dit que là-bas, le soir, les grenouilles sortent un peu la tête de l'eau dans l'espoir de rire un peu...

L'oiseau de pluie

L'oiseau de pluie perché sur le grand tamarinier chantait de mélancoliques «plui plui plui...». Banioum le regarda longuement et réfléchissait... Puis il alla trouver sa grand-mère: «Grand-mère, dit-il, si nous avons un oiseau de pluie à nous, crois-tu que nos champs seraient arrosés quand nous le voudrions?». La grand mère hocha la tête et répondit sans hésiter: «Bien sûr! Car l'oiseau ne chanterait que pour nous. Les récoltes seraient abondantes, il n'y aurait jamais de famine!».

Mais Banioum voulait en savoir davantage. Il alla trouver son père: «Père, dit-il, si nous avons un oiseau de pluie dans notre maison, crois-tu que nos champs seraient arrosés quand nous le voudrions?». Le père réfléchit quelques instants, puis répondit: «Non, je ne le pense pas. Les vieux du village racontent beaucoup de légendes... Faut-il croire tout ce qu'ils disent?».

Mais Banioum voulait en savoir davantage. Il alla trouver le Grand Sage: «Grand sage, si nous avons un oiseau de pluie dans le village, crois-tu que les champs seraient mieux arrosés? Oui, sans doute car cet oiseau sait quand la pluie va tomber... Il sait aussi quand elle doit s'arrêter! L'eau ferait pousser les plantes, la rivière ne serait jamais à sec, il n'y aurait plus d'épidémies... Mais qui peut posséder un oiseau de pluie?».

Banioum en savait suffisamment cette fois: «C'est bon, se dit-il, j'irai chercher un oiseau de pluie!» Et le lendemain, dès l'aube, il se mit en route dans la brousse. Il marchait depuis quelques instants seulement lorsqu'il entendit une voix moqueuse l'interpeller: «Où vas-tu, Banioum? Où vas-tu Banioum?» Levant la tête, Banioum aperçut un perroquet à travers les branches d'un cédratier. «Je vais à la recherche d'un oiseau de pluie». «Je n'aime guère cet oiseau qui se mêle toujours de chasser le soleil. Alors si tu veux, je peux t'aider, je peux t'aider! Je sais très bien imiter son cri. Ecoute: plui plui plui! En route donc!». Et Banioum poursuivit son chemin en compagnie du perroquet.

Quelques instants plus tard, ils rencontrèrent un singe «Bonjour Banioum, Bonjour perroquet! Où allez-vous ainsi dans la brousse? Nous cherchons, nous cherchons... euh ... Un oiseau de pluie» dit Banioum. «Vraiment? Alors, je vais avec vous, je peux vous être utile: je sais fabriquer les pièges qui attrapent les oiseaux de pluie. Tu ne les aimes pas? Oh! Ni plus ni moins que les autres! Mais s'il y a un bon tour à jouer, je suis toujours content. En route donc!».

Au bout de quelques heures, ils arrivèrent au pied d'un baobab. «Arrêtons-nous ici» dit le singe. Il fabriqua un piège et le perroquet, caché dans les branches de l'arbre, se mit à chanter de «plui plui plui!». Il fallait attendre qu'un oiseau de pluie se décidât à venir... Banioum s'assoupit...

Il fut réveillé en sursaut par le perroquet qui piaillait: «Ca y est, il est pris, il est pris!». L'enfant trouva dans le piège l'oiseau qui se débattait. Il le mit dans son sac et reprit le chemin du village. Lorsqu'il fut arrivé, il remercia le perroquet... le singe... et prit congé d'eux. Il construisit une belle cage à l'oiseau. Il l'y enferma... Tout le village vint l'admirer et lui demander d'appeler la pluie. Mais l'oiseau se contentait de pousser de temps à autre un petit cri plaintif.

Des jours et des nuits passèrent... L'oiseau ne chantait pas... Les gens du village ne venaient plus voir l'oiseau... Banioum attendait, Banioum espérait toujours. Les semaines passèrent... Les champs du village et ceux d'alentour se desséchèrent au point que la terre se fendit et se craquela. L'oiseau ne chantait toujours pas... Plus personne ne venait voir Banioum et son oiseau.

Alors Banioum se rendit chez le Grand Sage. Le Grand Sage attendait Banioum: il le fit entrer dans sa case et ressortit en fermant la porte derrière lui. Avant la tombée de la nuit, il délivra l'enfant et lui demanda: «Pourquoi es-tu en larmes, Banioum? Parce que j'avais peur là-dedans! Pourquoi as-tu pleuré au lieu de chanter, Banioum? A-t-on envie de chanter quand on est enfermé? C'est bon, Banioum. Maintenant, rentre chez toi et occupe toi de ton oiseau».

Banioum rentra chez lui, prit la cage, la déposa devant la case, ouvrit la porte et sortit délicatement l'oiseau en murmurant: «Oiseau, mon cher oiseau, va... va...». L'oiseau tourna la tête, regarda l'enfant, secoua deux ou trois fois ses ailes, puis s'élança avec de joyeux «plui plui plui» d'un vol si rapide qu'il ne fut bientôt plus qu'un petit point bleu, là-haut très haut dans le ciel.

Et sur le village de Banioum, une pluie chaude et bienfaisante se mit à tomber...

RETOUR SUR... LES RITES DE LA PLUIE

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > La découverte de poupées rituelles provenant de cultures distinctes permet aux enfants de renouer avec la dimension rituelle des actes d'appel à la pluie et du dialogue avec les divinités de la pluie à travers le monde. Dans le cas des poupées Teru Teru Bozu, c'est aussi l'occasion, le cas échéant, de renouer avec les jeux d'écriture et de découverte poétique qui ont été mis en place avant l'atelier (haïkus) **Activité 4**.



Poupées rituelles « de la pluie » dans le monde

Parmi les objets fréquemment associés aux rituels de pluie, on rencontre de nombreuses poupées.

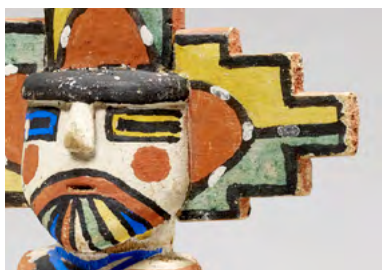


© musée du quai Branly – Jacques Chirac

*“ Il nous faut puiser l'eau à la louche...
- Poupée, danse! Et fais venir la pluie! ”*

Deux louches attachées à un pilon de bois forment le corps de cette poupée. Elle est habillée et parée de bijoux comme une femme mariée: on parle d'elle comme de la « fiancée de la pluie ». L'usage des cuillères pour demander la pluie est répandu dans les populations Berbères du Maghreb au Maroc et dans le Sud de l'Algérie. Il s'agit d'un rite agraire: les louches implorant la venue de la pluie au moment où elle est souhaitée. Sur le passage de cette poupée - et des jeunes filles qui l'accompagnent en cortège - , les spectateurs à la porte des maisons ou sur les terrasses l'arrosent d'eau.

Poupée rituelle (pluie), culture berbère. Afrique, Algérie, Tabelbala. Bois, métal, tissu, perles. 80 x 110 x 15 cm, 2733 g. 71.1960.39.1.1-10



*“ - Tombe l'arc-en-ciel de ma bouche...
et que s'abattent les pluies sur le désert! ”*

Les poupées rituelles les plus connues se trouvent chez les Indiens Hopi de l'Arizona en Amérique du Nord. Les Hopi vivent sur les plateaux dénudés du nord de l'Arizona; ils ont développé un rapport avec la nature qui leur a permis de survivre à de nombreux désastres comme la sécheresse ou l'absence de récoltes. Selon les Hopi, le monde fonctionne par paires: tous les humains, les animaux, les plantes et tous les aspects visibles de la nature possèdent leur équivalent dans le monde des esprits, les *katsinam* – ou *kachinas*.

À certaines occasions, les Hopi se déguisent et portent des masques pour personnifier ces esprits. Les esprits font alors partie d'eux, ces danseurs deviennent des *katsinam* à ces occasions. Le pouvoir des esprits se trouve aussi dans les masques des danseurs, à tel point que certains masques doivent rester cachés et ne doivent pas être vus en dehors des cérémonies. Ces danseurs masqués – il y a aussi des femmes – effectuent des danses très codifiées. Les poupées représentent ces danseurs avec tous les détails du costume, les attributs particuliers, les masques et les peintures corporelles.

Poupée kachina, culture Hopi. Amérique du Nord, États-Unis, Arizona. Bois, décor peint et plumes. 30,5 x 14,5 x 4,5 cm, 88 g. 71.1954.45.3

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photos Claude Germain



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

On offre ces poupées *katsinam* aux enfants et aux femmes pour les protéger ainsi que pour leur éducation religieuse. En avril-mai, arrivent les *katsinam* qui apportent la pluie: ont lieu alors les danses rituelles de la fertilité et de la pluie. Le *katsina* représenté par la poupée d'en bas, Shalako Mana – « Jeune Fille Oiseau Géant » – participe à une cérémonie qui vise à attirer les esprits du Tonnerre et de la Pluie sur les villages des Hauts Plateaux. Sa coiffure en terrasse symbolise les nuages, les faisceaux cadrés sur le menton figurent un arc-en-ciel.

Poupée *kachina*, culture Hopi. Amérique du Nord, États-Unis, Arizona
Bois polychrome (peuplier américain). 27,7 x 14 x 5,5 cm, 148 g
71.1885.78.149



© De Keng Susumpow <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/> via [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:てるてる坊主_-_teru-teru-bōzu_\(12026760326\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:てるてる坊主_-_teru-teru-bōzu_(12026760326).jpg)

*“ - Petite marionnette,
que brille le soleil...
ou je te coupe la tête! ”*

Le Teru Teru Bozu est une petite poupée artisanale fabriquée avec du papier ou du tissu blanc que l'on accroche aux fenêtres des maisons avec une corde les jours de pluie au Japon en chantant une comptine traditionnelle qui tient lieu de prière. On demande à la petite poupée de chasser la pluie et de faire qu'il fasse beau le lendemain et le jour suivant.

Si la poupée échoue, on la menace de perdre sa tête. La forme des Teru Teru Bozu ressemble à de petits fantômes, avec les yeux ronds ou ovales et la bouche en croix pour qu'il ne puisse pas refuser la requête ou, en sourire, pour qu'il vous écoute.

Cette tradition date du XVII^e siècle mais il est encore très courant d'en voir au Japon. La traduction exacte est la suivante: *Teru* (briller) et *Bōzu* (bonze). À l'origine, de cette pratique, une légende: un moine bouddhiste avait promis lors d'une longue période de pluie de faire revenir le beau temps; suite à son échec, il aurait été décapité...

*Teru-teru-bōzu, teru bōzu
Ashita tenki ni shite o-kure
Itsuka no yume no sora no yo ni
Haretara gin no suzu ageyo*

***Teru-teru-bozu, teru bozu
Fais que demain soit une journée ensoleillée
Comme parfois le ciel en rêve
S'il fait beau je te donnerai un grelot d'argent***

*Teru-teru-bōzu, teru bōzu
Ashita tenki ni shite o-kure
Watashi no negai wo kiita nara
Amai o-sake wo tanto nomasho*

***Teru-teru-bozu, teru bozu
Fais que demain soit une journée ensoleillée
Si tu réalises mon rêve
Nous boirons beaucoup de saké sucré (amazake)***

*Teru-teru-bōzu, teru bōzu
Ashita tenki ni shite o-kure
Sore de mo kumotte naitetara
Sonata no kubi wo chon to kiru yo*

***Teru-teru-bozu, teru bozu
Fais que demain soit une journée ensoleillée
Car s'il fait nuageux et que tu pleures
Je devrai te couper la tête***

Activité 7 Objets rituels: Observation-fabrication d'une poupée de pluie

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Inviter les enfants à découvrir des poupées rituelles liées aux pluies. Mettre en jeu leur sens de l'observation («décryptage» des poupées), développer leur imaginaire (interprétation de l'usage / invention de l'histoire des poupées) et leur sens créatif (fabrication de poupées).

MATÉRIEL > Les photographies des poupées associées à la pluie et leurs histoires (voir images reproduites en annexe et textes ci-avant). Des matériaux simples – tubes de cartons, papiers cartons colorés, laine... et autres «trouvailles» (plumes, branchettes, feuilles...). Ciseaux, ficelle, scotch.



CONSIGNE > Activité collective

[1] Les enfants sont invités à observer les photographies de poupées de pluie issues de différentes cultures.

En quoi ces poupées sont-elles faites? Ces poupées ont-elles des couleurs ou des motifs évoquant la pluie et les intempéries? Lesquels? Ressemblent-elles à des êtres humains ou plutôt à des êtres surnaturels? Portent-elles des objets? Si oui, à quoi ces objets peuvent-ils servir?

[2] En s'inspirant des techniques et matériaux mis en œuvre pour réaliser ces poupées, les enfants fabriquent à leur tour une poupée – soit chacun la leur, soit une grande poupée pour la classe.



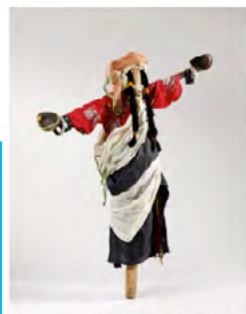
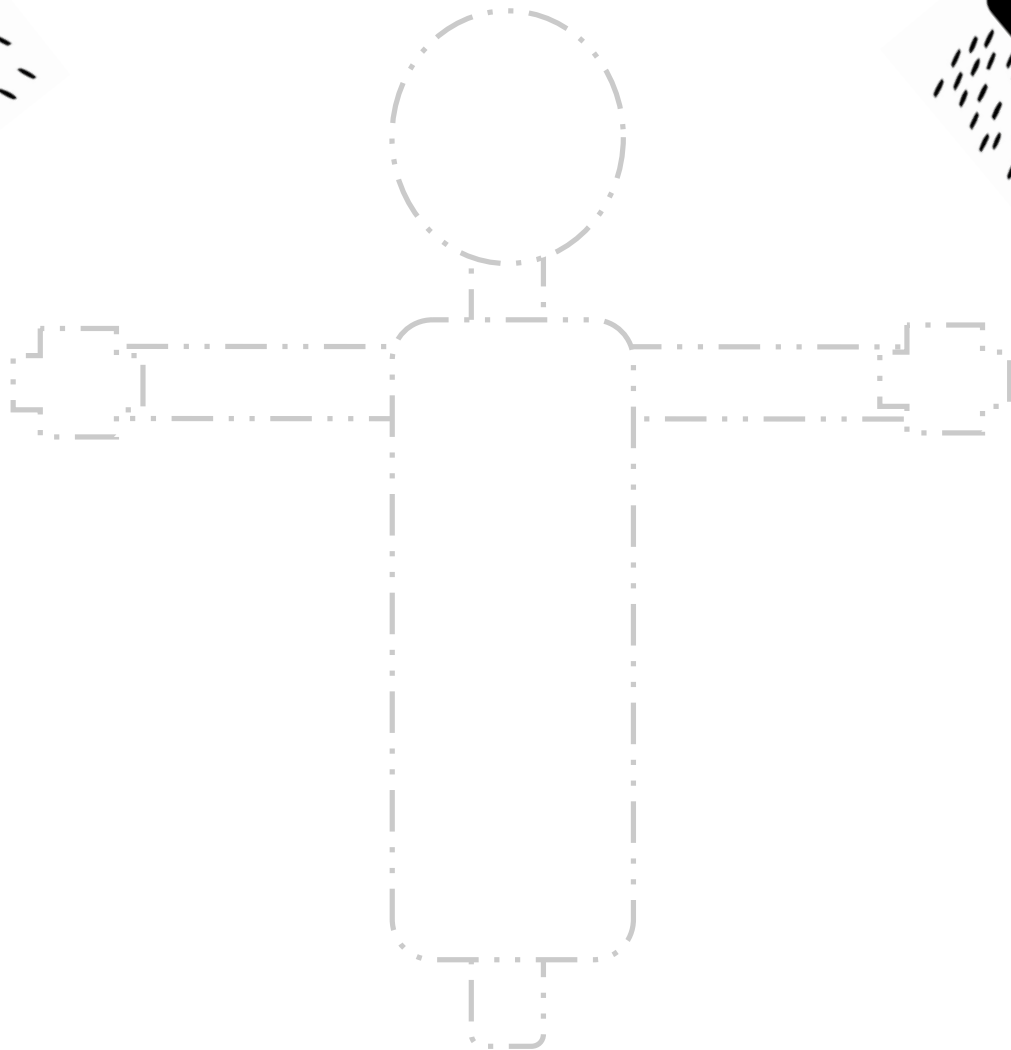
Des questions peuvent guider leur démarche:

Cette poupée sert-elle à faire venir la pluie ou le soleil? Les deux selon le besoin? Cette poupée ressemble-t-elle à l'un des animaux aimant la pluie? Si oui, lequel? Si non, cette poupée est-elle plutôt un homme? une femme? un enfant? Cette poupée porte-t-elle des motifs évoquant la pluie? l'orage? un arc-en-ciel? Quelles sont les couleurs pouvant aider la poupée à accomplir sa «mission»? La poupée porte-t-elle avec elle des objets pouvant l'aider dans sa «mission»?

Afin d'enrichir l'apparence, des imagiers pourront être maniés avant la fabrication.

[3] Les enfants racontent l'histoire de leur poupée. Si c'est une création collective, la poupée pourra accompagner la vie de la classe pendant plusieurs semaines.

À quelle saison intervient-elle? Comment l'appelle-t-on? Que fait-elle? Invente une petite comptine pour demander à ta poupée de pluie qu'elle agisse sur la météo (voir la comptine Teru Teru Bozu).





À la découverte du tambour Đông Sơn

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Remettre les enfants en lien avec une approche musicale et culturellement diverse de la pluie à travers une série d'activités: la découverte d'un nouvel instrument lié à la pluie – le tambour Đông Sơn -; un retour sur les instruments manipulés au musée; la fabrication d'un instrument aux sonorités évocatrices de la pluie; l'orchestration collective d'une « musique de la pluie », inspirée d'un système d'annotation circulaire faisant écho aux cycles naturels – cycles de l'eau et des saisons.

Description – Cet objet est un tambour en bronze, de taille remarquable. Il est composé d'une base légèrement conique, d'une zone médiane cylindrique, d'une partie haute bombée – appelée *tore* – et d'un plateau. Le plateau – ou *tympan* – est la partie sonore du tambour.

Au centre, à l'endroit même où le tambour doit être frappé pour entrer en résonance, le plateau porte un astre rayonnant à douze branches exécuté en haut-relief et disposé au cœur d'une série de cercles concentriques. L'intérieur des cercles est occupé par des motifs géométriques et figuratifs – doubles spirales enchaînées, oiseaux...

Sur la bordure du plateau, quatre grenouilles en ronde-bosse sont placées en sens inverse des aiguilles d'une montre. Juste en-dessous, sur le *tore*, des bandes horizontales à motifs géométriques alternent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Enfin, quatre doubles anses décorées de chevrons relient le *tore* et la partie médiane du tambour.

Usage – Cet objet est particulièrement représentatif des tambours aujourd'hui communément appelés tambours de pluie « Đông Sơn », du nom de la civilisation qui les a produits. Ils semblent avoir tenu un rôle étendu non seulement dans certains cultes de fécondité, mais aussi sans doute dans la plupart des rites communautaires et claniques de cette population.

Ce tambour-ci pourrait avoir été utilisé lors de rituels agricoles pour faire venir la pluie ou encore – au vu de sa taille remarquable – lors des funérailles d'un aristocrate. Ces tambours continuent d'être utilisés de nos jours par certaines populations du Vietnam lors de mariages, de rites agricoles ou pour le nouvel an lunaire. Leur décoration peut être très variée mais reprend presque toujours trois motifs – un astre rayonnant central exécuté en relief à l'endroit de frappe du tambour, des oiseaux en vol sur le plateau et des bateaux plus ou moins stylisés en partie haute.

L'étoile à douze branches confère ici au tambour son pouvoir, elle en est comme le centre vital symbolique. Les décors animaux, végétaux et géométriques qui l'entourent – et parmi lesquels sont figurés les oiseaux – sont des représentations stylisées de la nature, des scénettes évoquant un monde aquatique et fertile. Les barques qui évoluent sur les flancs sont les « barques des âmes ». Les grenouilles

fixées sur le plateau pourraient symboliser l'humidité, la fertilité et le bonheur, leur coassement annonçant la pluie. Elles sont représentées quatre fois en rapport avec les quatre points cardinaux.

Culture – La civilisation d'ôngsonnienne est apparue à la fin de l'âge du bronze au nord de l'actuel Vietnam. Elle s'est développée entre le VIII^e siècle avant J.-C. et le IV^e siècle de notre ère. Son influence s'est étendue bien au-delà du Vietnam puisqu'on retrouve des objets liés à ses échanges jusqu'au Laos, Cambodge, en Indonésie et à Java – comme en témoigne ce tambour.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photos Patrick Gries

Tambour de bronze Đông Sơn. Asie, Indonésie, Java
113 x 148 cm, 382 kg. 70.2001.27.579

Activité 8 Observer: À la découverte du tambour Đông Sơn

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Remettre les enfants en lien avec une approche musicale et culturellement diverse de la pluie par la découverte d'un nouvel instrument lié à la pluie – le tambour Đông Sơn.

MATÉRIEL > La présentation du tambour Đông Sơn ci-avant et ses photographies reproduites en annexe.



CONSIGNE > Activité collective

[1] Les enfants sont invités à observer les photographies du tambour Đông Sơn.

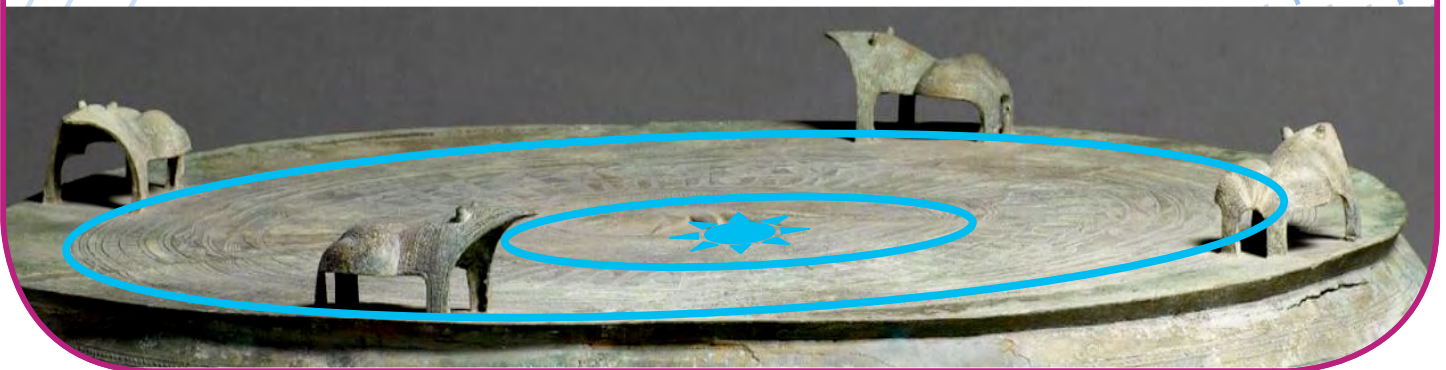
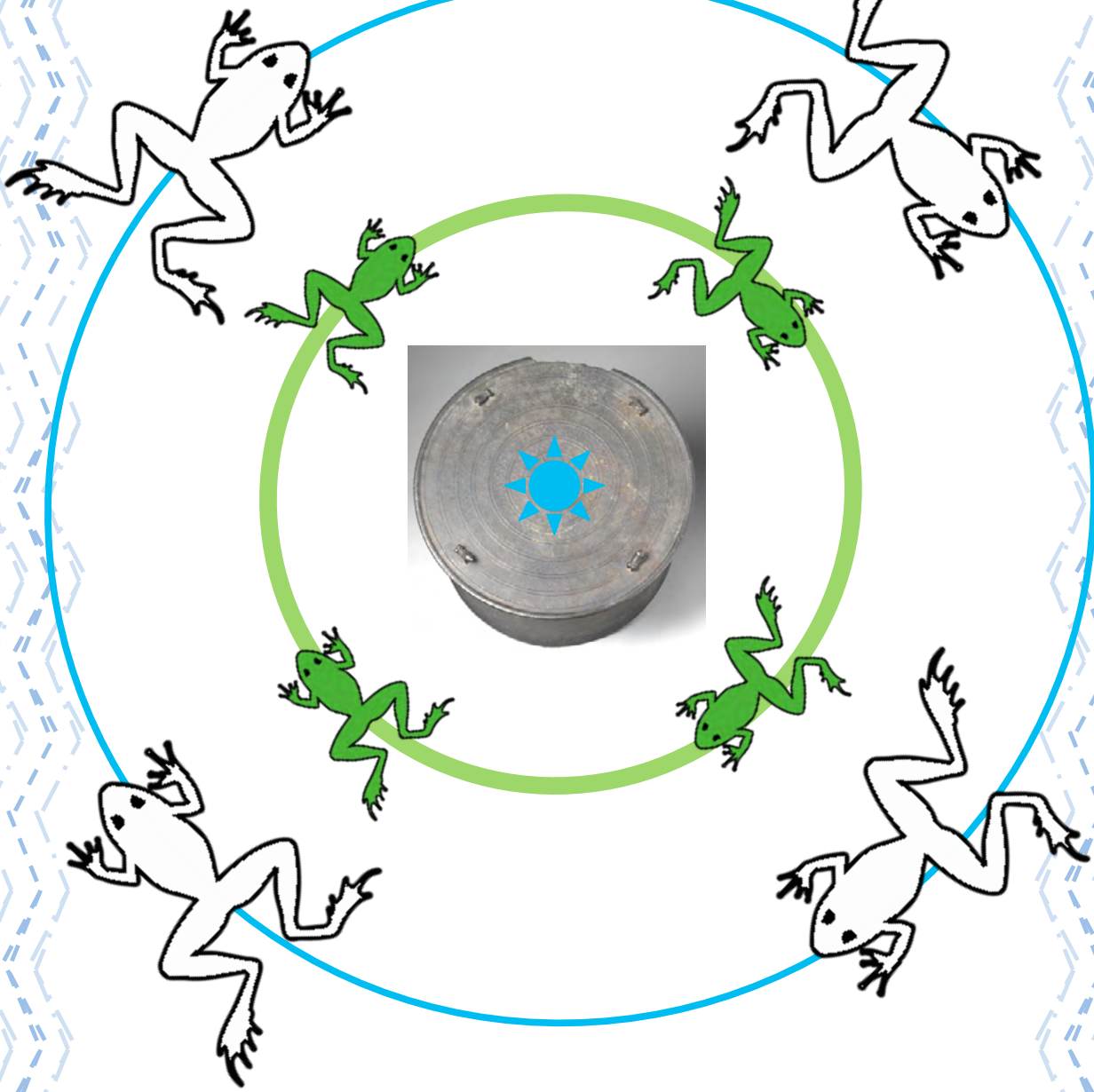
Quel est cet instrument? En quel matériau est-il fabriqué? Quels sont les quatre petites figurines placées sur sa périphérie? Quels sont les motifs placés sur le dessus du tambour? À quoi ces cercles font-ils penser? Etc.

[2] Puis, il est demandé aux enfants d'imaginer l'utilisation de ce tambour – objectif, circonstances... Puis l'histoire du tambour est racontée aux enfants.

Ce tambour est un tambour de pluie. On l'appelle Đông Sơn, car c'est ainsi que s'appelle la civilisation qui produit ce type de tambour. Il était utilisé pour faire venir la pluie pour les cultures – mais pas seulement! Ce tambour servait aussi dans les rites de fécondité – lorsque les femmes voulaient avoir des enfants – et dans les rites mortuaires – lorsque des personnages très importants décédaient et que des rites leur étaient dédiés. Cycle des saisons, cycle de vie... ce tambour accompagnait aussi la célébration du nouvel an lunaire – cycle des astres! Ainsi, on comprend mieux à l'observer de plus près pourquoi, peut-être, pareil tambour, avec pareil pouvoir, devait porter en son centre un astre rayonnant – à l'endroit même où l'on frappe l'instrument pour le faire résonner! Étoile à douze branches, ce motif est le centre vital du tambour. Tout autour, des cercles concentriques, tous ces cycles entretenus vibrant par la frappe profonde du Đông Sơn... et sur l'ensemble du tambour, des dessins d'animaux, de végétaux, de mondes aquatiques et féériques animés par la battue de l'instrument. Entendez-vous le chant reconnaissable des grenouilles, comme rythmant de leur coassement le rituel, aux quatre coins de l'univers? Symboles d'humidité, de fertilité et de bonheur... elles annoncent les pluies!



[3] Les enfants s'approprient librement la page ci-après – dessinant d'autres animaux ou motifs de pluie, cercles concentriques, couleurs...



Activité 9 Fabriquer: Un bâton de pluie pour la classe

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Remettre les enfants en lien avec une approche musicale et culturellement diverse de la pluie à travers un retour sur les instruments manipulés au musée et la fabrication d'un instrument aux sonorités évocatrices de la pluie.

Nota bene: Cette activité permet également de préparer tout ou partie du matériel manipulé à l'activité suivante – lors de l'atelier orchestration inspiré du gamelan.

MATÉRIEL > Les images d'instruments de musique du type de ceux vus ou manipulés au musée reproduites en annexe.



Matériel pour fabriquer le bâton de pluie:

- un tube en carton de papier d'aluminium ou sulfurisé.
- une grande punaise (à embout plastique permettant de la maintenir entre les doigts),
- des éléments de décoration: gommettes, peinture, paillettes, chutes de tissu...
- deux feuilles de papier,
- des ciseaux,
- des cure-dents,
- une pince coupante,
- des graines (riz, lentilles...)
- un tube de colle ou scotch,
- un compas.



CONSIGNE > Activité collective

[1/3] Dans un premier temps, les enfants redécouvrent, nomment, classent des instruments du type de ceux vus au musée – qu'il s'agisse de photographies d'instruments issus des collections du musée ou d'instruments manipulés pendant l'atelier. La barrière peut ici tomber entre ces deux classes d'objets: c'est la qualité du son et la façon de le produire qui sont au cœur de l'atelier.



Les enfants peuvent notamment utiliser les photographies de phénomènes météorologiques ou produire d'autres supports – écrits ou dessinés – évoquant gouttes d'eau égrainées, pluie douce, pluie forte, vent, orage... et placer autour de ces représentations les photographies des instruments qui – à leur sens – permettraient le mieux d'imiter ces sonorités.

[2/3] Dans un second temps, les enfants fabriquent un bâton de pluie, en suivant pas à pas les étapes ici décrites selon la motricité des enfants, certaines étapes sont préparées pour eux (trous pré-percés, disques de papier découpés, etc.):



1* En utilisant la grosse punaise, suivre la spirale visible sur le carton du tube et percer des trous à intervalle régulier (1,5 cm environ).

2* Placer un cure-dent dans chaque trou. Couper ce qui dépasse.



3* Coller un cercle de papier à l'une des extrémités du bâton de pluie. Renforcer ce montage avec du scotch pour s'assurer que le tube est bien fermé de ce côté-ci.

Conseils: le diamètre du cercle de papier doit faire le double du diamètre du tube; le cercle de papier est découpé sur son pourtour par de petites encoches pour faciliter son ajustement et son collage.

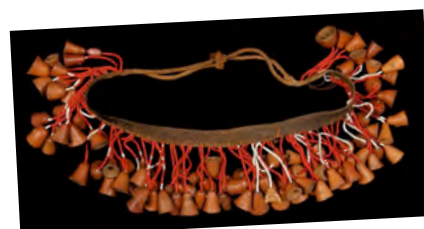


4* Placer les graines à l'intérieur du tube (3 cuillerées à soupe environ).

5* Faire un essai en bouchant l'autre extrémité du tube avec la main. Bien écouter le son produit par l'écoulement des graines. Au besoin, ajuster la quantité de graines. Lorsque le son convient, fermer cet extrémité du tube comme précédemment.

6* Décorer le tube. Le tube peut aussi être associé à la poupée de pluie et, dans ce cas-là, s'inspirer de la poupée elle-même – formes, couleurs...

[3/3] Dans un troisième temps, les enfants sont amenés à identifier autour d'eux d'autres façons de « préparer » des instruments évoquant la pluie: seau retourné pour faire un tambour, tables de classe tapotées du bout des doigts... mais aussi remobilisation des percussions corporelles découvertes lors de l'activité d'exploration sonore préparatoire à l'atelier.



Un deuxième instrument peut aussi être très facilement fabriqué par les enfants: des sonnailles. Il suffit pour cela de percer pour eux des bouchons de plastique – à défaut de coquillages! Les enfants enfilent ensuite les bouchons sur une ficelle. Les sonnailles sont nouées soit aux poignets soit aux chevilles.



Cette proposition d'activité musicale est librement inspirée des travaux d'ethnomusicologie de Catherine Basset sur la musique de gamelan.

BASSET Catherine, *Musiques de Bali à Java: l'ordre et la fête*, Cité de la Musique / Actes Sud, 1995 — BASSET Catherine, «Gamelan, architecture sonore (et Gamelan mécanique)», Moussons [En ligne], 8 | 2005, mis en ligne le 14 octobre 2013, consulté le 01 octobre 2016. <http://moussons.revues.org/2274>

Le gamelan est présent dans tout l'archipel indonésien avec de fortes variations. À la recherche d'une base commune à la centaine d'ensembles actuellement nommés «gamelan» dans la région indonésienne, l'ethnomusicologue en est arrivée à inventer un gamelan archétypal – une synthèse des synthèses révélant la quintessence des principes au cœur de cette pratique musicale.

Un gamelan est une entité indivisible, un instrument collectif se présentant sous la forme d'un ensemble d'instruments à percussion en matériau dur frappés avec un outil, à accordage permanent et très sonore – les gamelans sont faits pour être joués en plein-air, lors d'occasions publiques.

Le gamelan est composé d'éléments non-autonomes fabriqués, achetés et joués simultanément – des claviers de lames et/ou des gongs et des timbres isolés, tous à capacités musicales limités. **De plus, chaque gamelan est une entité unique disposant d'un accordage spécifique** – une voix propre, véritable bannière sonore de sa communauté à nulle autre pareille.

De point de vue de l'architecture sonore, le gamelan archétypal révèle une organisation concentrique de la structure musicale pouvant donner lieu à une retranscription géométrique – ou partition - s'apparentant à des mandalas.

Le schéma ci-après permettra de comprendre le principe d'auréoles concentriques clé de ce système de notation. L'activité proposée ci-après s'inspire directement de cette annotation innovante de la musique de gamelan développée par Catherine Basset – en adoptant une simplification extrême de ses principes clés:

- Placement du gong au centre, comme un axe ou un soleil;
- Étagement sur des cercles concentriques des registres - du plus grave au centre, au plus aigu à la périphérie;
- Représentation des degrés mélodiques par des symboles (couleurs).

Procédant d'une pensée holiste, associative et analogique, la musique de gamelan est l'un des modes d'expression de la culture indonésienne révélant la croyance profonde de ces cultures dans la résonance entre des éléments appartenant à des domaines et des échelles diverses - entre macrocosme et microcosme.

Activité 10 Jouer: Musique mandala de la pluie, tous ensemble !

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE > Remettre les enfants en lien avec une approche musicale et culturellement diverse de la pluie à travers l'orchestration collective d'une « musique de la pluie », inspirée d'un système d'annotation circulaire faisant écho aux cycles naturels – cycles de l'eau et des saisons.

RESSOURCES > Les images du tambour Đông Sơn reproduites en annexe. Tout instrument fabriqué par les enfants – bâton de pluie, sonnailles, etc. Et son corps ! – pour redécouvrir les percussions corporelles déjà jouées.



CONSIGNE > Activité collective

Cet atelier musical de synthèse permet de remobiliser l'ensemble des découvertes symboliques et sonores réalisées tout au long de ce parcours.

[1] Les enfants « se penchent sur » le tambour Đông Sơn, sorte de partition concentrique à ciel ouvert et cherchent à jouer la musique cyclique écrite sur son tympan – surface horizontale frappée lors du jeu. Voir Fiche activité en page suivante.



Avant cela, quelques consignes de jeu claires auront été mises en place

– en particulier, trois types de sons spécifiques auront été choisis :

- 1 son pour le tonnerre par exemple la frappe d'un tambour très sonore,
- 1 son pour les grenouilles par exemple un coassement dit ou chanté,
- Plusieurs sons pour la pluie par exemple le jeu de sonnailles, le claquement des doigts, le tapotement du bureau, le retournement du bâton de pluie...

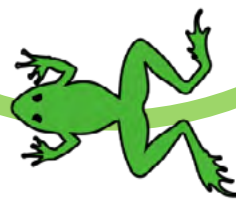
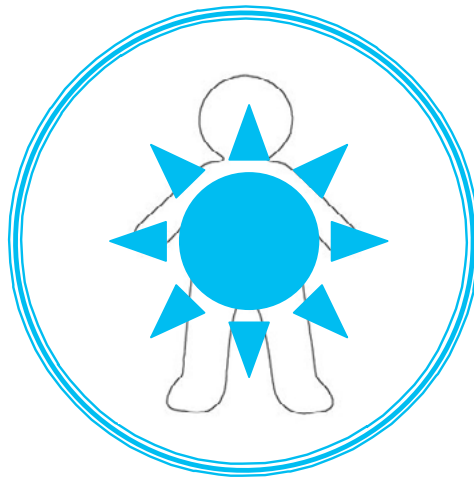
Une approche très corporelle de cet exercice peut être mise en place : l'enfant doit s'imaginer assis au centre du cercle, le centre marque le coup de tonnerre, et son buste oscille dans 4 directions avant / arrière, gauche / droite (mouvement d'orientation alterné sans doute plus simple à suivre que le sens du quadrant qui serait avant – droite – arrière – gauche).

[2] Après quelques temps de répétition / appropriation des consignes, une orchestration de la pluie et de l'orage peut être mise en place – par exemple, les élèves s'étant répartis chacun des sons :

Cycle 1 (3 fois) – Tonnerre seul (Compter 1-2-3-4)

Cycle 2 (3 fois) – Tonnerre tous les 4 temps + Grenouilles sur les temps 1-2-3-4

Cycle 3 (ad libitum) – Composition du cycle 2 et entrée, une à une, des différentes façons retenues pour évoquer le son de la pluie : tapotement des genoux – tapotement du bureau – claquement des doigts, retournement du bâton de pluie – etc.



RESSOURCES DOCUMENTAIRES

L'EAU COMME RESSOURCE, L'EAU VITALE

Abuela grillo, coproduction dano-bolivienne, court-métrage d'animation d'après un mythe ayoreo (peuple amérindien nomade habitant dans le Chaco, vaste région de forêts denses et broussailleuses qui s'étend du Paraguay à la Bolivie et à l'Argentine) sensibilisant au droit à l'eau des peuples:

<http://abuegrillo.blogspot.fr/>

AUTOUR DU CYCLE DE L'EAU ET DES SAISONS

CRAUSAZ Anne, *Bon voyage petite goutte*, Éditions MeMo, Collection « Tout-PETITS MEM », 2010. À partir de 3 ans. Aperçu en ligne de l'album:

<https://www.youtube.com/watch?v=ywGegUsljIE>

GIRERD Jacque-Rémy, émission « Ma petite planète chérie », épisode « Le voyage d'une goutte d'eau », 2010:

<https://www.youtube.com/watch?v=yDkOUvwmhpE>

STOJIC Manya, *Voilà la pluie!*, Éditions Circonflexe, Collection « Albums circonflexe », 2009. À partir de 3 ans. « La pluie! Je la sens qui arrive » – À travers la savane brûlée par le soleil, les animaux sentent arriver la pluie... Un album aux couleurs vives et chaudes, pour partir à la découverte de la pluie par les cinq sens.

LA PLUIE DANS LES CONTES

CHAMOISEAU Patrick et WILSON William (illustrations), *Le commandeur d'une pluie*, Gallimard, Hors-série Giboulées, 2002. De 9 à 12 ans. – C'est l'histoire d'un petit garçon qui, pour sauver les hommes d'une grande sécheresse, leur propose de faire venir la pluie, en leur laissant le choix entre une grosse averse et une pluie fine. Tous se moquent de lui et le mettent au défi de faire tomber une pluie fine. Médusés par le résultat, ils lui demandent aussitôt une grande pluie, mais désormais, le pays est lié par un pacte secret « aux pluies fines et débiles », et le petit magicien est mis en prison. Un conte cruel qui montre l'injustice du sort réservé aux plus petits.

COHEN Laurie et LEVKOVA Katia, *Loko et l'arbre de pluie*, Alpha Book Editions, Collection « Autour du monde », 2012. À partir de 5 ans. – Loko vit en Afrique avec sa maman. Tout va bien jusqu'au jour où le village est frappé par un désastre. Il n'y a plus d'eau du tout! Heureusement Wamba, le vieil oncle de Loko, aux yeux bleus comme la mer, lui parle d'une légende: Un arbre sur lequel pousse des gouttes de pluie... Un conte illustré sur l'arbre aux mille gouttes de pluie qui a sauvé un petit village africain de la sécheresse.

NORAC Carl, *Le petit sorcier de la pluie*, École des Loisirs, Collection « Les lutins », 2006. À partir de 3 ans. – Cette année-là, une grande sécheresse sévit sur les terres d’Australie, où vit le clan de Petite Pluie. Ce dernier se refuse à désespérer et, monté sur le dos d’un émeu, il part à la recherche de l’eau qui coule sous la terre.

LAURENCIN Geneviève, *Pourquoi les grenouilles annoncent-elles la pluie ?*, Éditions Flammarion, Collection « Les classiques du Père Castor », 2005.

LECASBLE Guillaume, *Le jour où Bonhomme a rencontré la pluie*, Paris, Seuil, 1999. À partir de 3 ans. – Désespéré par la sécheresse qui menace les hommes, Bonhomme part au bout du monde, là où Bonnefemme habite, près d’un lac à l’eau si profonde que personne n’arrive à la puiser. Un conte initiatique sur l’eau et l’origine des premiers grains de riz, illustré par de petits tableaux proches parfois de l’art indonésien.

LESTRADE Agnès et DEGANS Claire (illustrations), *L’arbre à pluie*, Éditeur Milan, 2005. À partir de 7 ans. – Au cœur d’une région désertique, un village lutte pour sa survie. Les plantes se meurent et les animaux ont faim. Jusqu’au jour où l’apparition d’une plante fait renaître l’espoir. La plante devient rapidement un arbrisseau puis bientôt un arbre gigantesque. Au cœur du village, cet arbre aura le précieux don de faire venir la pluie. Mais les querelles avec le village voisin vont bientôt revenir et l’arbre cessera de donner l’eau, tant que les deux communautés ne sauront pas vivre ensemble et partager leurs biens.

LÉVY Didier et Sylvain Bourrières, Pascal Plisson, Olivier Dazat, *Les guerriers de la pluie*, Éditions Hoëbeke, Collection « Jeunesse – Hoeb », 2004. À partir de 6 ans. – Confrontés à une sécheresse implacable qui met en péril la vie du bétail et de hommes, les Anciens du village envoient un groupe de jeunes guerriers, encore inexpérimentés, à la recherche d’un lion mythique, Vit chua. Selon la légende, seule la mort de ce lion peut mettre fin à la malédiction et faire revenir la pluie...

LES SONS DE LA PLUIE

Écouter les sons de la pluie – Il existe de nombreux générateurs de pluie sur Internet:

<http://www.rainymood.com/>

<https://rain.today/>

<http://mynoise.net/NoiseMachines/rainNoiseGenerator.php>

Imiter les sons de la pluie – Deux courtes vidéos de la série « Le Labo du bruiteur » réalisées par Joseph Sardin:

n° 28 « La pluie » http://www.libertivi.com/lelabodubruiteur_127

n° 60 « Pluie sur une toile » http://www.libertivi.com/lelabodubruiteur_60

La pluie dans différentes langues – Du français à l’anglais, en passant par le japonais et le coréen, le bruit de la pluie à travers le monde en une infographie animée intitulée *The sound of rain in other languages* et signée James Chapman:

<http://www.gqmagazine.fr/pop-culture/news/articles/quel-bruit-fait-la-pluie-a-travers-le-monde/25092>

Liste Wikipédia d'onomatopées autour de la pluie dans différentes langues :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_d%27onomatop%C3%A9es_dans_diff%C3%A9rentes_langues#Gouttes_d.E2.80.99eau_2F_Pluie

Cliquez pour revenir à l'activité



Poèmes et chansons autour de la pluie – Chanson de Michèle Éliat « Jamais monotone la pluie qui chantonne », album *Chansons pour les p'tits loupiots*, composition Yves Prual, Harmonia mundi, 2012.

Musique balinaise « de la pluie » – *Ujan mas* « Pluie d'or »

Par un jeune orchestre balinaise: <https://www.youtube.com/watch?v=gWIR6KudMgQ>

Autre version (moins de souffle): https://www.youtube.com/watch?v=a_SFYto2848

IMAGES SUPPORTS D'ACTIVITÉ

Les images reproduites ci-après pourront servir de support pour la mise en œuvre des activités en classe, avant et après la visite. Leur scénario exact d'utilisation est laissé à la libre imagination des enseignants et des encadrants, les descriptifs des activités de ce dossier délivrant toutefois des pistes utiles.

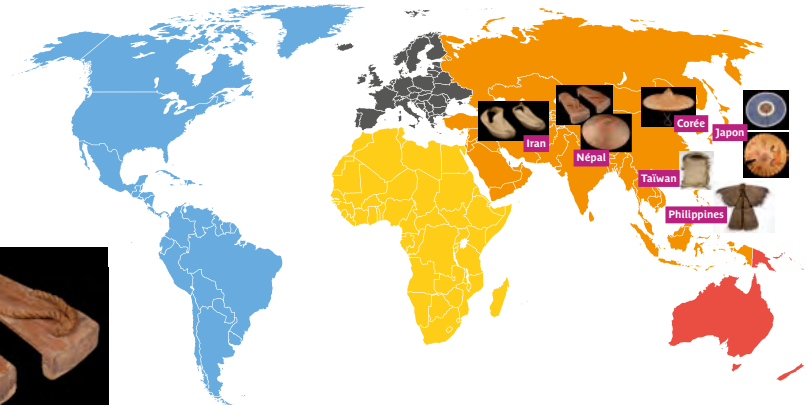
- Objets rituels introductifs p. 56 à 57



- Objets et vêtements de pluie p. 58 à 74



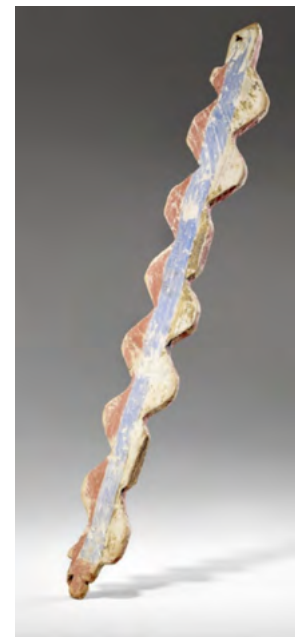
- Objets et vêtements de pluie (suite) p. 58 à 74



- Phénomènes météorologiques p. 75 à 80



- Animaux associés à la pluie p. 82 à 89



- Poupées rituelles p. 90 à 93



- Instruments de musique p. 94 à 103





© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

Pierre à magie, culture Kanak. Océanie, Houailou.
Concrétion de magnésie, 15 x 10,5 x 5cm, 841 g
71.1930.30.23

SOMMAIRE

Dossier pédagogique: Atelier LA PLUIE
* musée du quai Branly – Jacques Chirac

Introduction

56

*Cliquez pour revenir
à l'intro*



Fer rituel, culture Mumuye. Afrique, Nigéria.
Fer martelé, 41,5 x 10,5 cm
70.2012.14.9

© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado





© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Personnages sous la pluie. Planche d'album de dessins dus à Hokusai. Vue d'ensemble et détails.
Asie, Japon. Première moitié du 20^e siècle. Carton, papier, fil, 22,7 x 15,7 x 1 cm, 71 g, 71.1964.5.639



SOMMAIRE

Dossier pédagogique: Atelier LA PLUIE
* musée du quai Branly – Jacques Chirac

Activité 1

58

Cliquez pour revenir
à l'activité



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Figurine représentant un pêcheur portant sur les épaules un manteau de pluie,
Asie, Japon. Bois, fibres, tissu, 17 x 6,8 cm
71.1952.64.2



Figurine. Asie, Inde.
Terre cuite, 18 x 9 x 6 cm, 294 g.
71.100003.9

© musée du quai Branly – Jacques Chirac





© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Figurine de dame. Asie, Turquie.
Carton découpé et peint, 28 x 13 x 0,3 cm, 5 g
71.1952.25.3



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Albert Cintract

Paysanne portant un manteau de pluie.
Asie, Viet Nam. 1920-1929. PP0017940



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Albert Cintract

Manteau de pluie et port du fardeau.
Culture Annamite. Asie, Viet Nam. 1900-1932. PV0067598



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Cape de pluie. Asie, Philippines, Manille.
Fibre d'aréquier, 155 x 160 x 5 cm, 1833 g
71.1902.1.409

SOMMAIRE

Dossier pédagogique: Atelier LA PLUIE
* musée du quai Branly – Jacques Chirac

Activité 1

64



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Cape de pluie. Asie, Philippines, Manille.
Fibre d'aréquier, 155 x 160 x 5 cm, 1833 g
71.1902.1.409

SOMMAIRE

Dossier pédagogique: Atelier LA PLUIE
* musée du quai Branly – Jacques Chirac

Activité 1

65



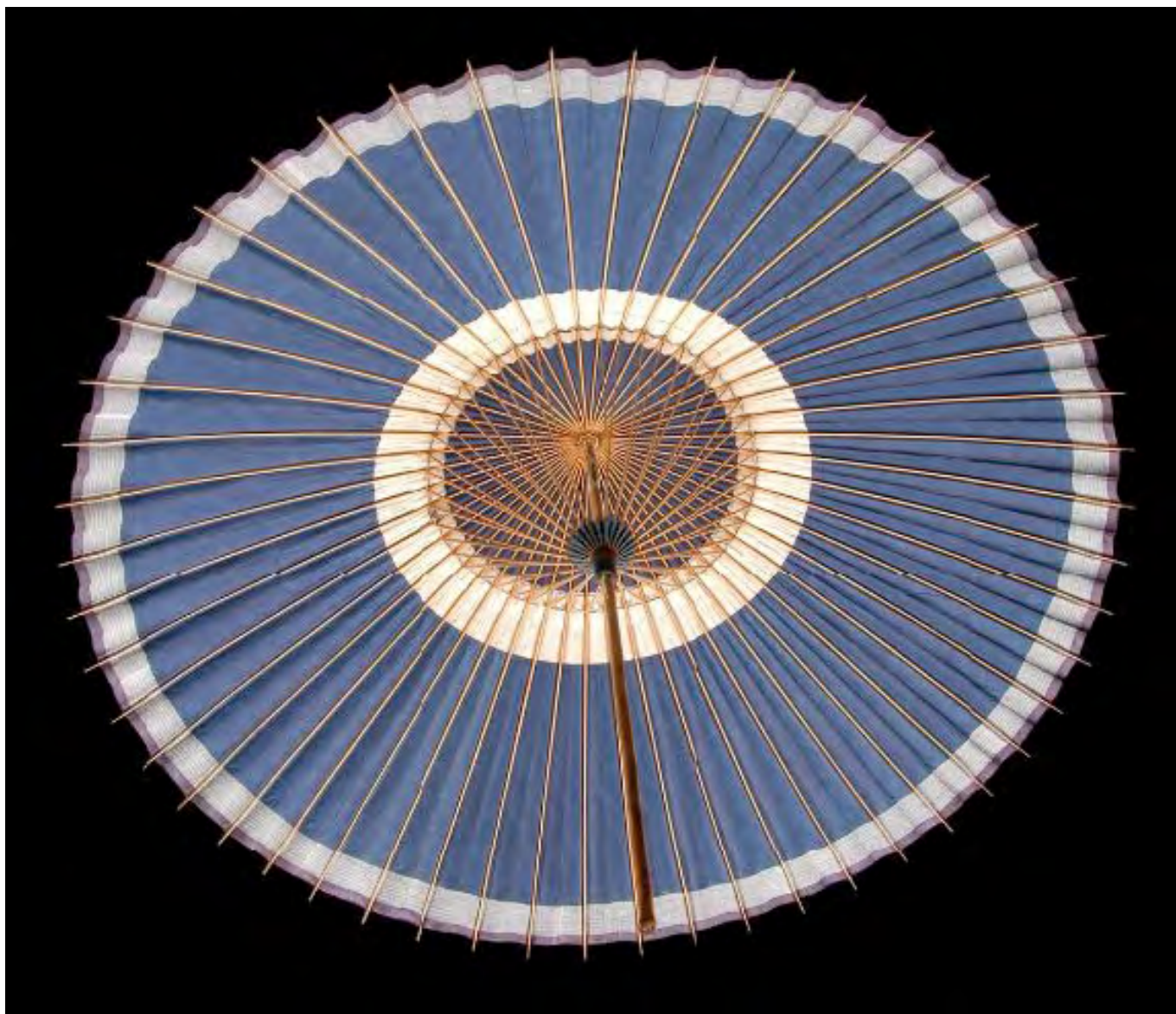
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Cape de pluie. Asie, Philippines, Manille.
Fibre d'aréquier, 155 x 160 x 5 cm, 1833 g
71.1902.1.409



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Vêtement de pluie. Asie, Taïwan.
Graminées, 212 x 55 x 70 cm
70.2008.65.57



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Parapluie (*kasa*). Asie, Japon.
Bambou, papier, fil, 78,5 x 5,5 x 5,5 cm, 378 g
71.1947.51.173



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Parapluie (*kodomokasa*). Asie, Japon.
Bambou, papier huilé, 68 x 5 x 5 cm, 157 g
71.1939.97.61



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Chapeau de pluie. Asie, Népal.
Vannerie de fibres végétales, 18 x 69 x 69 cm, 712 g
71.1979.84.34



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Chapeau de pluie. Asie, Corée.
Papier huilé colorié, 14 x 72 x 72 cm, 282 g
71.1930.99.25 D



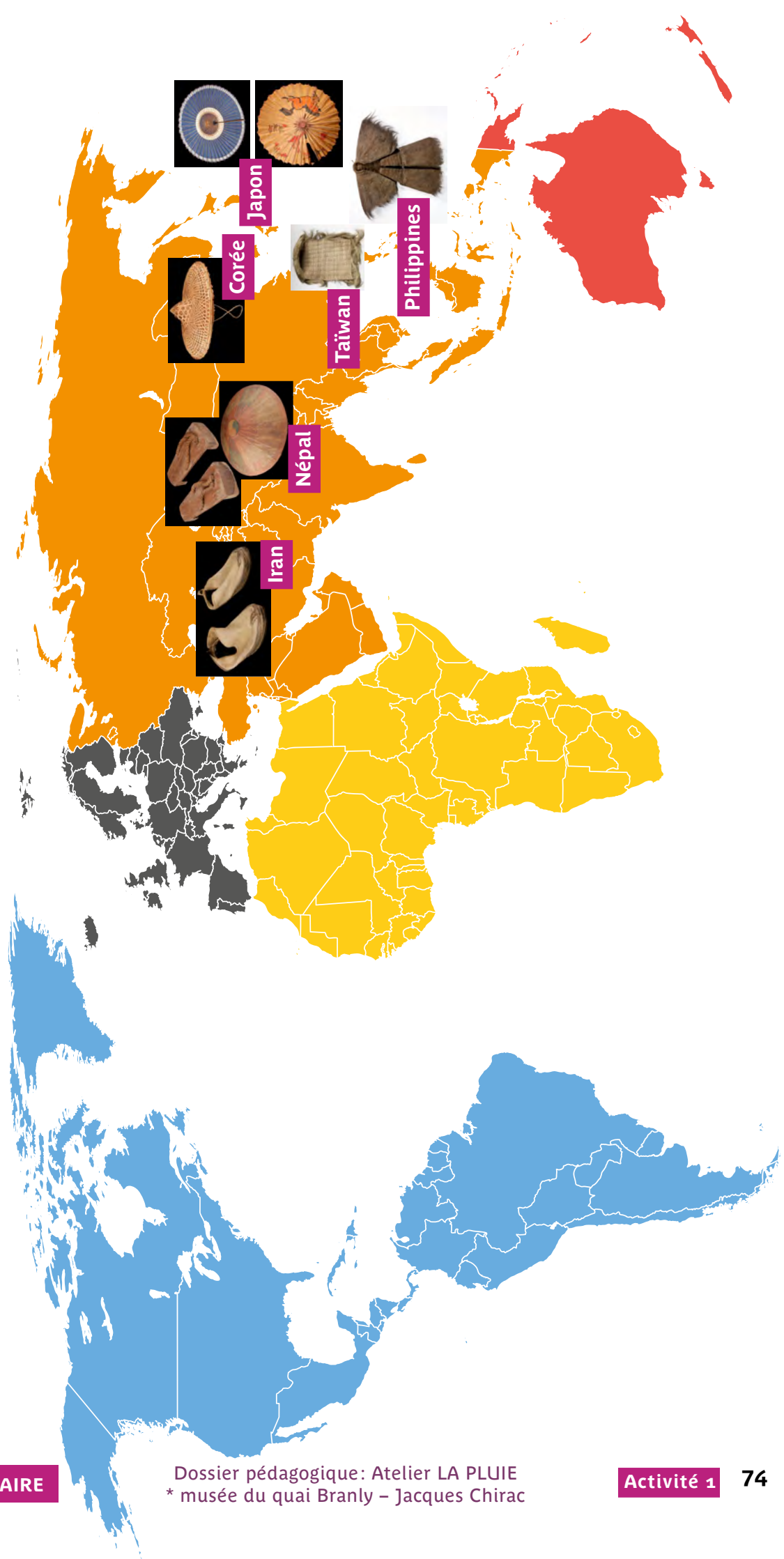
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Paire de chaussures pour la pluie. Asie, Iran.
Cuir, corne, coton, caoutchouc, 15 x 24 x 30 cm, 1063 g
71.1970.102.14.1-2



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

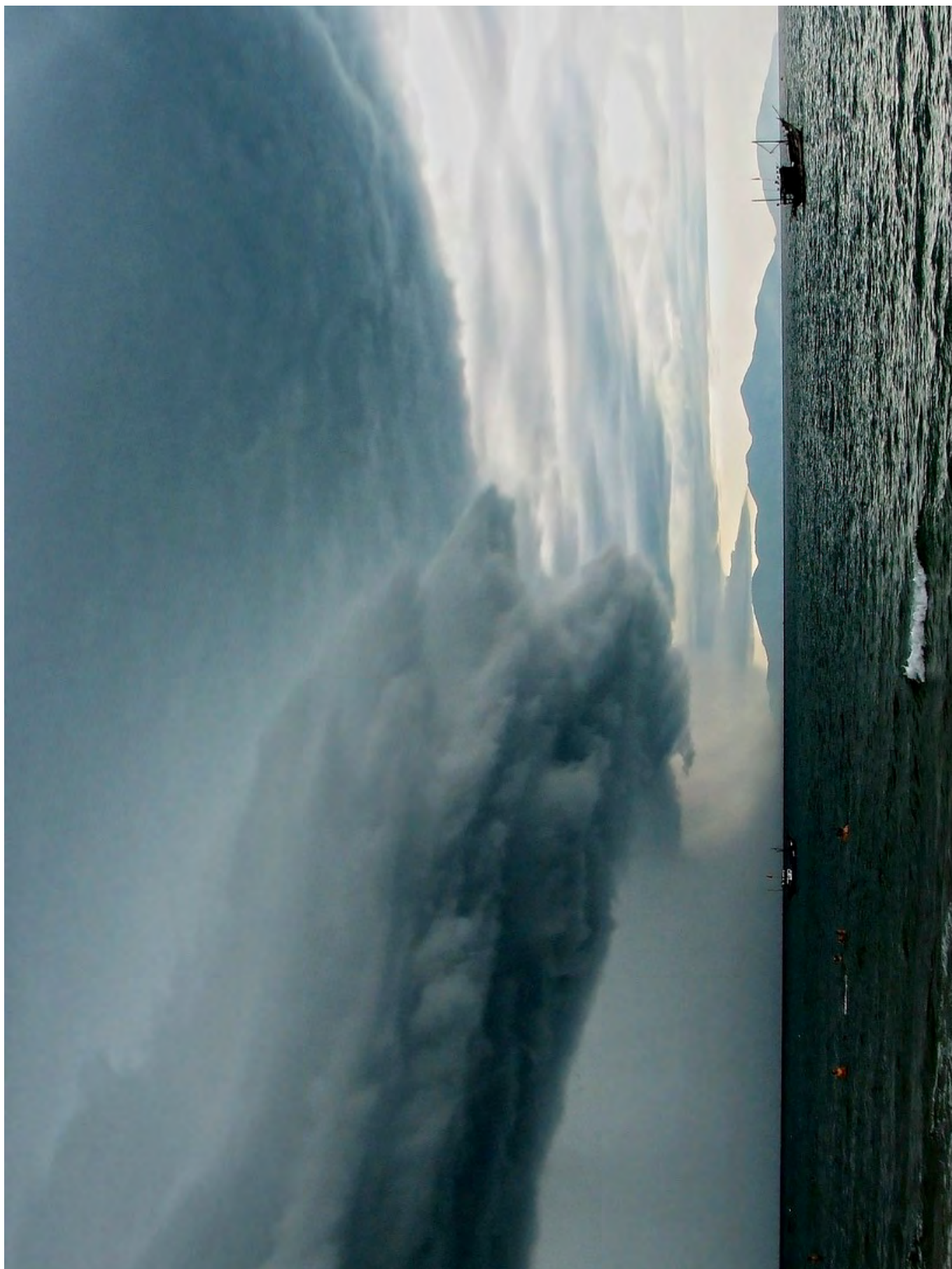
Paire de soques. Asie, Népal.
Bois, corde, 8 x 25 x 26 cm, 785 g
71.1967.58.46.1-2





De Christophe.Finot via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Grenoble_-_Arc-en-ciel_1.jpg CC-BY-SA-2.5 (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.5/>)

Arc-en-ciel



Via <https://www.meteocontact.fr/pour-aller-plus-loin/orages> CC-O Public Domain

Orage



De Hansueli Krapf via https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Lightning_14.07.2009_20-42-33.JPG
CC-BY-SA-3.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>)

Éclairs



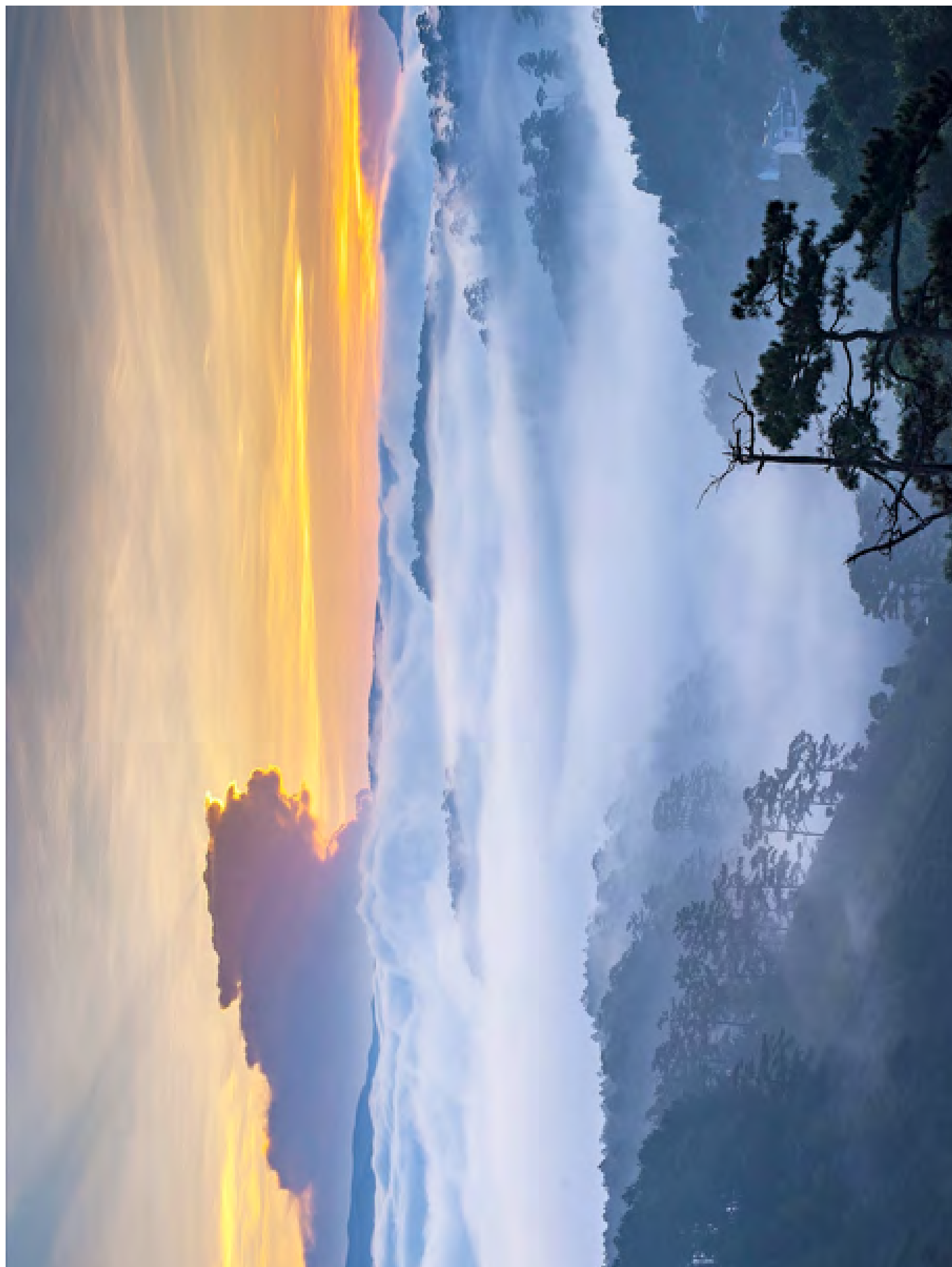
Via <https://pixabay.com/fr/nuages-sombre-tempete-paysage-18380/> CC-O Public Domain

Nuages



Via https://scoop.ecolebranchee.com/2016/10/ouragans-force-destructrice/key-west-81664_1920/ CC-O Public Domain

Ouragan



De Paulleminh1959 via <https://pixabay.com/fr/la-brume-de-mer-paysage-le-matin-2967416/> CC-O Creative Commons

Brume





De Zdenet via <https://pixabay.com/fr/grenouille-macro-amphibie-vert-111179/> CC-O Public Domain

Grenouille



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Daniel Ponsard

Grenouille à visage humain. Amérique du Nord, Mexique.
Granit rose ou andésite, 29,5 x 27,5 x 35 cm, 32180 g, 71.1887.155.6



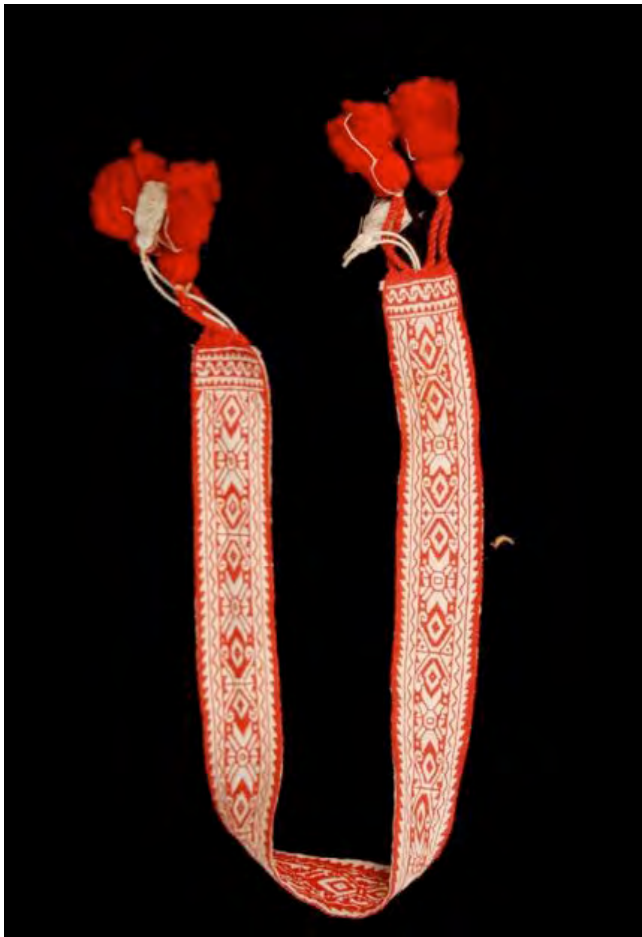
De Foto-Rabe via <https://pixabay.com/fr/crotale-toxiques-serpent-653642/> CC-O Public Domain

Serpent



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

Bâton ondulé. Amérique, États-Unis, Hopi. Bois peint.
56,5 x 7 x 2 cm, 89 g, 71.1885.78.147



Ce ruban en étoffe de coton tissée de motifs rouges et blancs représente un serpent et l'eau – la pluie elle-même. Il est porté par les hommes, noué autour du front.

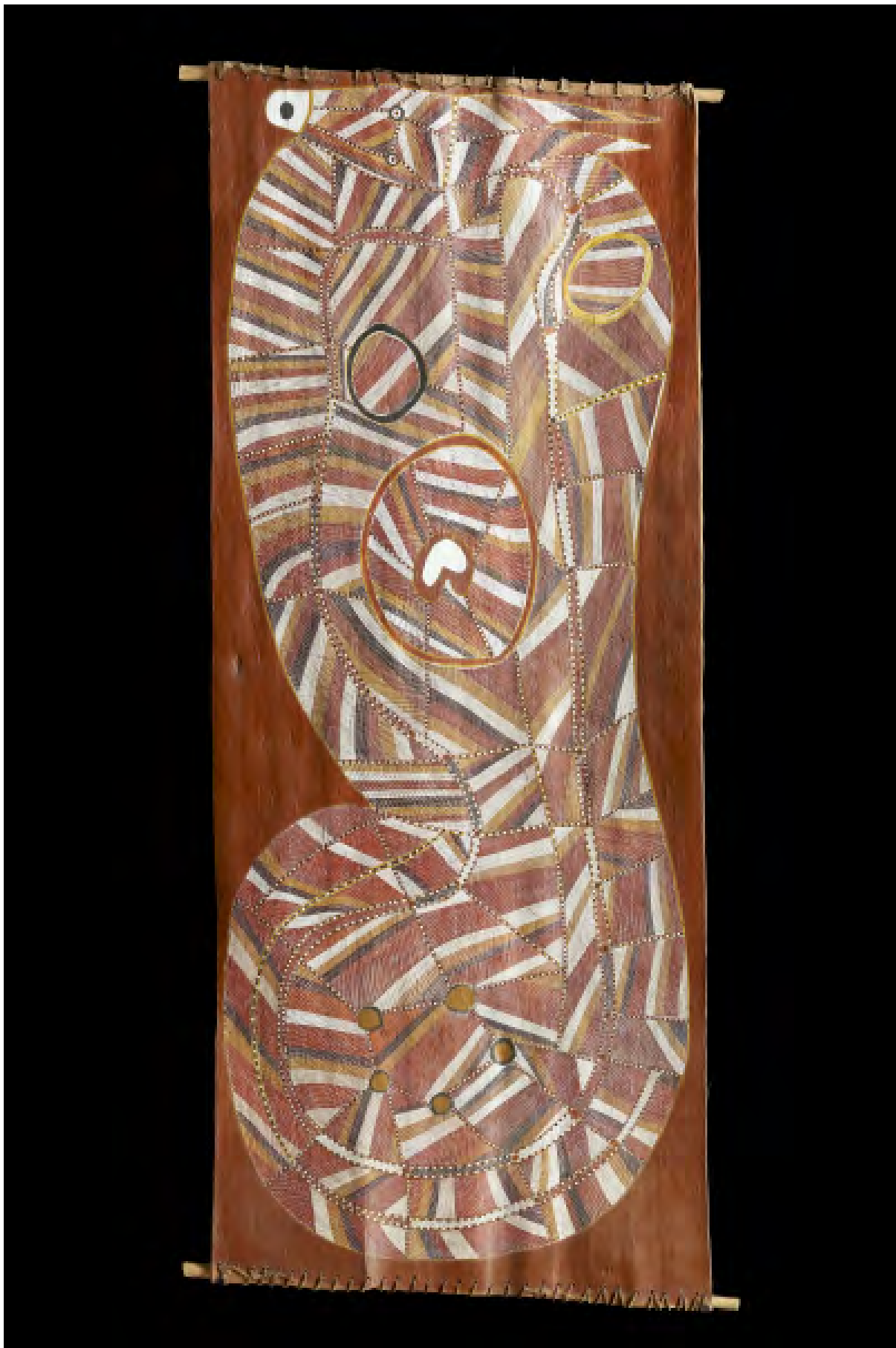
L'un des motifs est en forme de fleur à 10 pétales: il représente la fleur *Toto*, symbole du maïs et de la fertilité.

Les motifs en forme de 2V représente la crevette de rivière – *Toakus* – qui fait la pluie.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

Nadeau frontal (*coujira*). Culture Huichol. Amérique, Mexique.
Étoffe de coton tissée, 100 x 15 x 5 cm, 34 g, 71.1893.38.14



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

Serpent arc-en-ciel à cornes. Australie, Terre d'Arnhem.
Pigments naturels, écorce d'eucalyptus, 176 x 72 cm, 72.1997.6.2



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries

Naga, ornement de fusée de fertilité. Asie, Laos.
Bois, 31 x 17,5 x 10,5 cm, 165 g, 71.1932.1874



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries

Naga, ornement de fusée de fertilité (détail). Asie, Laos.
Bois, 31 x 17,5 x 10,5 cm, 165 g, 71.1932.1874



© musée du quai Branly - Jacques Chirac

Poupée rituelle (*tarenja*). Afrique, Algérie, Sahara.
Bois, métal, tissu, plumes, 80 x 110 x 15 cm, 2733 g, 71.1960.39.11-10



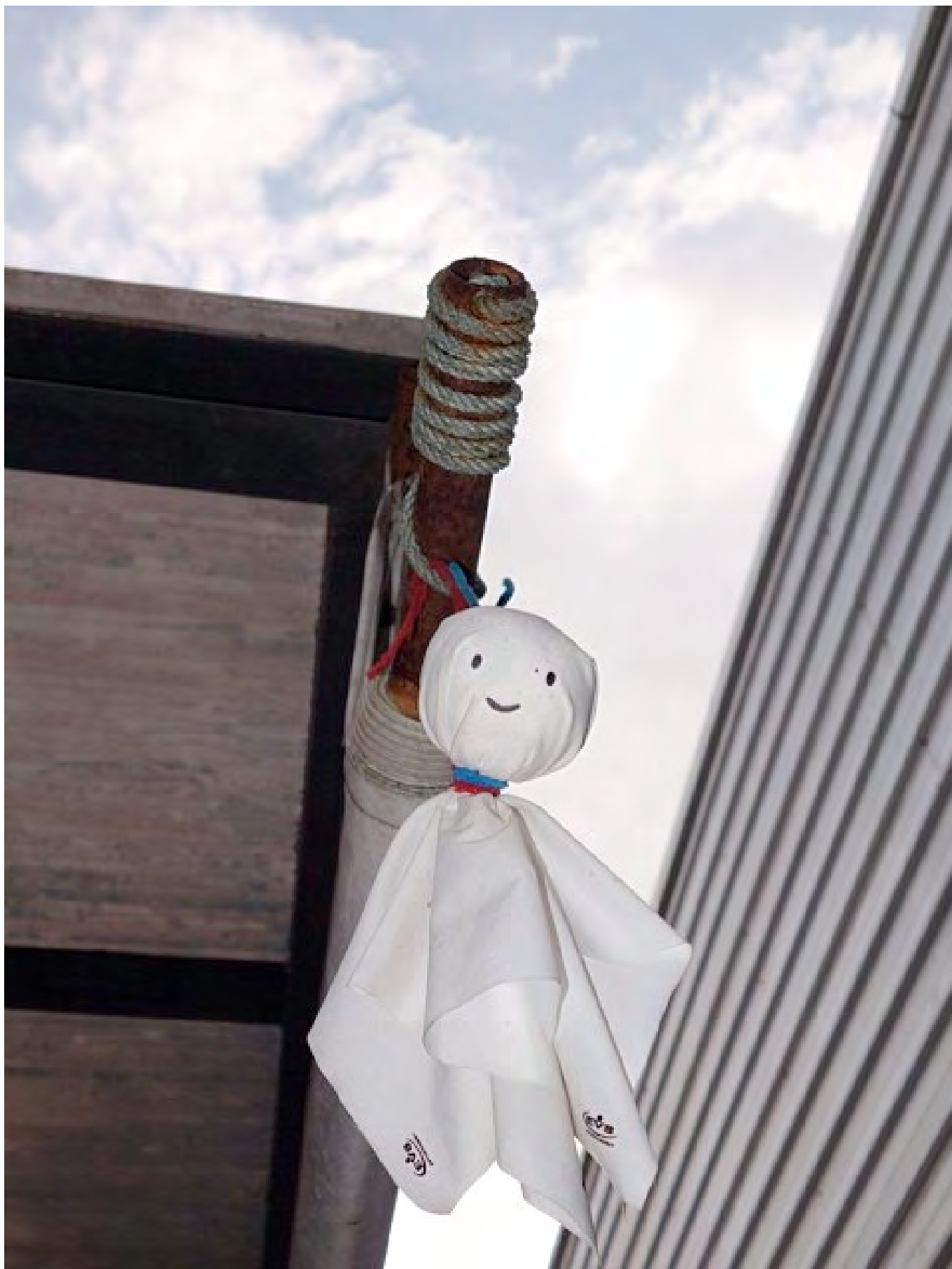
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

Poupée rituelle *katsina* « Fille Papillon », culture Hopi. États-Unis, Arizona.
Bois, décor peint et plumes, 30,5 x 14,5 x 4,5 cm, 88 g, 71.1954.45.3



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Poupée rituelle *katsina* « Jeune Fille Oiseau Géant » culture Hopi. Amérique, États-Unis.
Bois polychrome (peuplier américain), 27,7 x 14 x 5,5 cm, 148 g, 71.1885.78.149



De Keng Susumpow via [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:てるてる坊主_-_teru-teru-bōzu_\(12026760326\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:てるてる坊主_-_teru-teru-bōzu_(12026760326).jpg) CC-BY-SA-2.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0/>)

Poupée Teru Teru Bozu.
Asie, Japon.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries

Tambour de bronze (détails), civilisation Dong Song. Asie, Java.
Bronze, 113 x 148 cm, 382 kg, 70.2001.27.579



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries

Tambour de bronze, civilisation Dong Song. Asie, Java.
Bronze, 113 x 148 cm, 382 kg, 70.2001.27.579



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Tambour de bronze, civilisation Dong Song. Asie, Viet Nam.
Bronze, 60 x 37,5 cm, 19,520 kg, 71.1932.41.113



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries et Bruno Descoings

Tambour de bronze, civilisation Dong Song. Asie, Viet Nam.
Bronze, 60 x 37,5 cm, 19,520 kg, 71.1932.41.113



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

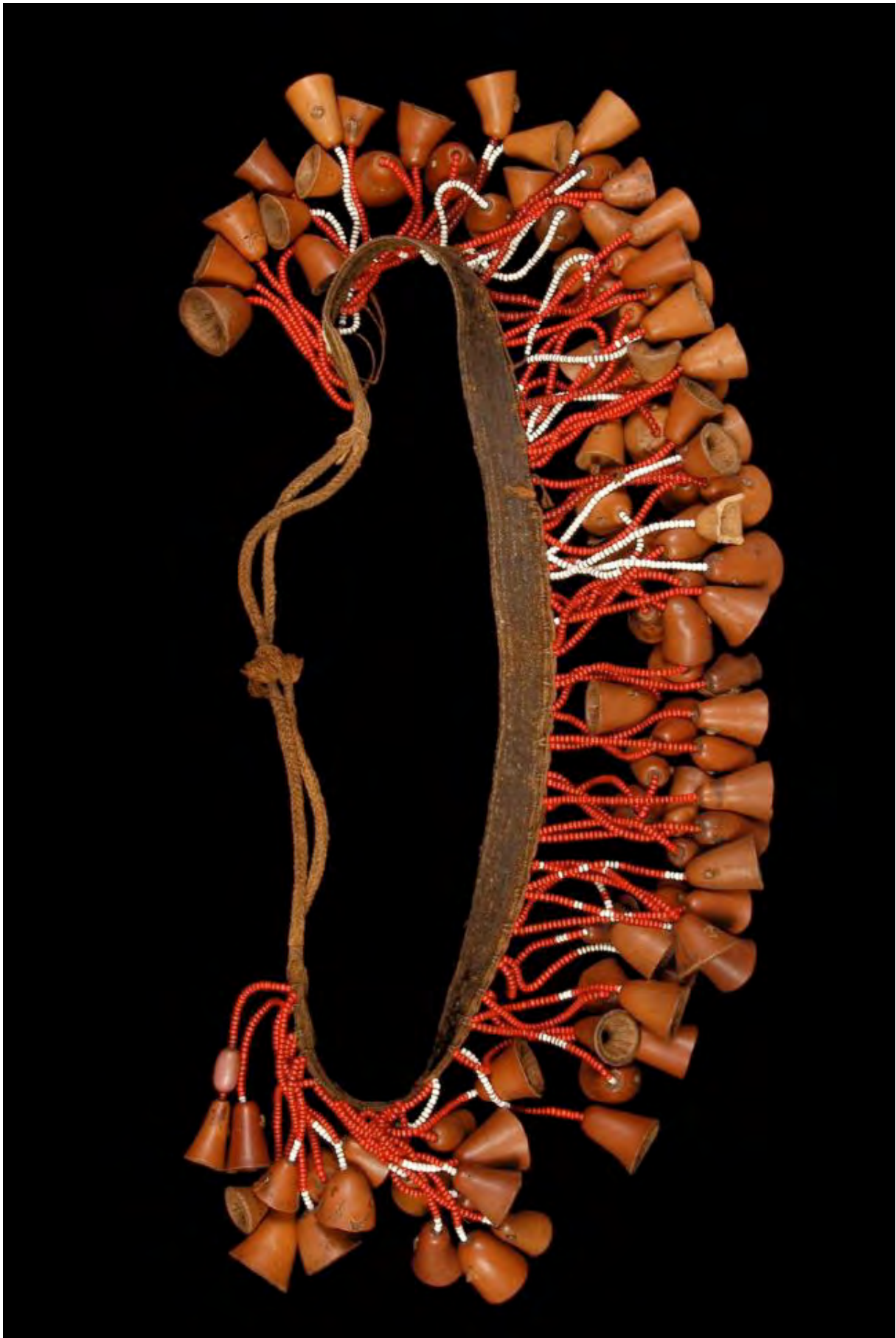
Sonnailles sur bâton, culture Hoyo__? . Afrique, __, Cabinda.
Métal, 45,5 x 12,5 x 10 cm, 469 g, 71.1934.28.2 d



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

Flûte globulaire (*kaihoi*). Asie, Timor-Leste, Fataluku.
Noix de coco, 8 x 5,5 x 5 cm, 42 g, 71.1971.59.3

Utilisée comme instrument propitiatoire (« appelant » la pluie), comme signal de localisation interpersonnelle en lieux isolés (forêts, déplacements), comme marqueur de rythme des tâches collectives. Usage masculin.



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Sonnailles corporelles en ceinture *txû*, culture Kraolandia. Amérique, Brésil.
Textile (coton), fibres végétales, verre (perles), calebasse, 25 x 22 x 7 cm, 469 g, 71.1971.44.102



© musée du quai Branly – Jacques Chirac

Bambous oscillants (*angklung*). Asie, Indonésie, Java.
Bambou, fibre végétale, 46 x 27 x 4 cm, 290 g, 71.1932.32.3



Autres types d'instruments manipulés lors de l'atelier au musée.
De gauche à droite et de haut en bas:
Bâton de pluie - Percu-tonnerre - Ocean drum - Tuyau harmonique



Via <https://www.pinterest.fr/pin/17001095466369104/>

Réalise ton propre bâton de pluie.

Direction de projet:
Mathilde Le Gal, Direction des publics,
musée du quai Branly – Jacques Chirac

Conception et rédaction:
Katia Thomas - Géraldine Balissat

Graphisme interactif:
Nora Bériou

CONTACT :

enseignants@quaibranly.fr



★ **MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC**

musée du quai Branly – Jacques Chirac
222 rue de l'Université
75343 Paris cedex 07

www.quaibranly.fr
TÉLÉPHONE 01 56 61 70 00
TÉLÉCOPIE 01 56 61 70 01

SOMMAIRE

Dossier pédagogique: Atelier LA PLUIE
* musée du quai Branly – Jacques Chirac

104